

TRAITS DE LA VIE MARISTE LAÏCALE



Pour approfondir le document

AUTOUR DE LA MÊME TABLE

La vocation des laïcs maristes de Champagnat

Bureau des laïcs elargi
Rome, 8 décembre 2009

Rédaction – Administration :

Piazzale Marcellino Champagnat, 2
C.P. 10250 - 00144 ROMA
Tél. : (39) 06 54 51 71
Fax : (39) 06 54 517 217
Courriel: publica@fms.it
Web: www.champagnat.org

Édition :

Institut des Frères Maristes
Maison Générale – Rome

PRÉSENTATION

Chers Maristes de Champagnat,

Il y a quelques mois nous avons eu la grande joie de vous remettre le document Autour de la même table. La vocation des laïcs maristes de Champagnat. Nous souhaitons qu'il soit pour tous un bon instrument pour approfondir et grandir dans la réponse généreuse à l'appel que Dieu nous fait à travers le charisme transmis par Marcellin et par tant de frères.



Comme vous le savez, ce document a été rédigé à partir de 92 témoignages touchant la vocation de laïcs maristes de différents pays et continents. Le texte est enrichi de quelques extraits de ces témoignages, qui lui donnent une vitalité et une proximité plus grandes. Comme nous avons dû en choisir uniquement quelques-uns témoignant d'une vie si abondante touchée par l'Esprit, il nous a semblé que nous ne pouvions pas ne pas profiter de ce trésor que nous avons reçu. Aussi avons-nous décidé de publier intégralement ces histoires liées à la vocation sur le site www.champagnat.org, traduites dans les quatre langues officielles de l'Institut. Vous pouvez les trouver dans Laïcs Maristes, section Expériences de vie – vocation personnelle.

Nous souhaitons à présent les offrir sous un autre format, adapté au schéma du document Autour de la même table. Nous croyons que ces traits de vie laïcale mariste peuvent être un complément extrêmement précieux pour approfondir, à partir de cette vie, notre propre vocation mariste, quel que soit notre état de vie. Les différentes sensibilités personnelles et culturelles qui fleurissent au long et au large du monde mariste motiveront, sans doute, notre propre réponse vocationnelle.

Aussi présentons-nous ces traits de vie selon le même schéma du document, tant dans les chapitres que dans les sections, conscients que quelques-uns de ces traits pourraient être inclus à la fois dans plusieurs sections. Nous suggérons à chaque lecteur de lire d'abord un chapitre

ou une section, quitte à plonger plus tard, s'il le souhaite, dans la vie qui l'anime ; ce sera la manière de raviver en lui-même le charisme partagé par tant de Maristes. Nous conseillons une lecture tranquille et priant des témoignages qui touchent plus intimement notre cœur, et vivre ainsi une plus grande communion avec tant de Maristes – hommes et femmes, grands et jeunes – qui essaient d'accueillir et de revitaliser le charisme de Marcellin.

Nous souhaitons que cette communion nous aide à ressentir plus fortement le don de notre Famille Mariste dans l'Église, et que Jésus, Marie et Marcellin soient plus présents en nous à travers cette vie partagée.

Fraternellement,

Bureau des Laïcs elargi :

Afonso Murad, Ana Sarrate, Linda Corbeil, Pau Fornells et Tony Clark

Rome, 8 décembre 2009
Fête de l'Immaculée

LA VOCATION LAÏCALE MARISTE



Les laïcs maristes

La première chose qui attira mon attention quand j'eus l'occasion de connaître une communauté mariste fut le style d'accueil avec lequel on recevait les personnes, et comment ils me reçurent concrètement moi. Ils parlaient toujours de "famille mariste" et cela résonnait agréablement dans mon cœur. L'image captivante de la Bonne Mère, celle qui reçoit et garde tous, est devenue pour moi le signe de réunion de tous autour de la table de communion. ... Je ne comprenais pas bien ce que c'était qu'être mariste, mais je voyais en cela quelque chose de différent. Il ne s'agissait pas précisément de l'éducation, mais de la façon d'accueillir, de la façon de traiter et de considérer les personnes, de la manière de sentir l'amour de Dieu et de souhaiter que les autres se sentent aussi aimés par Lui. **(Brésil)**

Quelques traits de la personnalité de Marcellin et des circonstances de sa vie m'ont frappé. Ses difficultés comme étudiant au séminaire et la manière avec laquelle il s'efforçait de les dépasser, son mélange d'audace et d'obstination, son refus du maître qui frappait les enfants, sa dévotion à Marie, son image d'homme, les manches retroussées, le pic à la main, sa souffrance devant l'ignorance de Dieu... Des images qui dans la naïveté de l'enfance je transférais aux frères qui étaient mes professeurs, comme si tous fussent d'une certaine manière Marcellin. **(Espagne)**

Être accueillie par les frères dans leur maison est un privilège. Je me sens vite être de la famille par leur belle simplicité et leur sens de l'humour. Les frères ont également le sens de la fête. J'apprécie les moments de prière avec eux. **(Canada)**

Au début je m'étonnais de voir le comportement de ces personnes, libres dans leurs pensées et idées, sans la rigide subordination de la hiérarchie traditionnelle. Elles semblaient travailler avec joie, se confiant les unes aux autres. Au fil du temps je suis arrivé à mieux connaître l'institution et j'ai compris la raison de cette différence, cette manière dont nous traitaient les frères avec affection, je dirais presque avec tendresse, compréhension, exigence quand il le fallait, mais sans jamais perdre le respect de la personne. **(Brésil)**

Oui, je suis mariste. Je me sens mariste parce que quand je parle d'une œuvre mariste j'utilise la première personne du pluriel (nos collègues, nos groupes...). Je me sens mariste parce que je sens comment mon cœur bat et vibre avec les enfants et les jeunes, avec leurs projets, leurs problèmes, leurs préoccupations ; en définitive, avec leurs réalités. Parce que je m'identifie avec le rêve et le projet de Marcellin Champagnat. **(Espagne)**

J'ai la conviction que pour beaucoup de personnes la seule chose qu'ils attendent est une invitation à appartenir à la famille mariste. (...) C'est mon désir de pouvoir continuer à lancer une invitation directe à tant de personnes. Parce que je sais que c'est la seule chose dont ils ont besoin pour mettre ses dons au service des autres, et ainsi qu'il est arrivé pour moi, un jour ils pourront arriver à Jésus par le chemin mariste. **(Colombia)**



Être mariste, c'est pour moi une force prodigieuse, chaque fois plus riche, plus motivante. Cette vocation me place dans une position de proximité et de présence fraternelle avec beaucoup de possibilités, bien que la société en général exalte l'individualisme et que les tentations de tout abandonner soient parfois très fortes. **(Brésil)**

Je suis disciple de Jésus à la manière de Champagnat parce que Marcellin me rend heureux. Parce qu'il me fait sentir comme une personne meilleure et qu'il me fait vivre plus pleinement. Parce que la vie de ses autres disciples m'a séduit : je suis mariste par « contagion ». **(Espagne)**

La vocation laïcale mariste et la vocation du frère

Pour moi l'attrait a été lié à l'engagement des frères dans la vie ; leur attention aux personnes en général et leur volonté d'être impliqués dans la vie des jeunes. En particulier ce contact était moins lié à la structure de la salle de classe qu'aux occasions d'être impliqué dans des activités sportives, des programmes de retraite et de fête. C'est alors que j'ai fait l'expérience de l'humanité et de la générosité d'esprit de plusieurs des frères. **(Australie)**

Je sens que les frères de la communauté de N, déjà avancés en âge, restent actifs, ardents et féconds. Les visiter, les écouter, les avoir dans nos activités pastorales c'est « boire de l'eau de source », source qui continue à jaillir en sagesse, humilité et courage. Dans la communauté, nous trouvons réunis les frères qui ont donné leur vie à l'éducation et à la mission mariste. Avec sagesse, ils transforment le défi des maladies et de la souffrance en sainteté. Souvent, avec le sourire, ils nous enseignent à laisser Dieu travailler en nous, par la docilité à l'Esprit Saint. **(Brésil)**

La transmission d'un don : le charisme mariste

En aucun temps on ne m'a bousculé ou on n'aura tenté de me convaincre. C'est tou-

jours en témoignant humblement que les gens, particulièrement certains frères maristes, m'ont démontré tout le sens de l'œuvre de Marcellin. **(Canada)**

Quand je réfléchis sur ce qui a conduit mes pas vers le charisme mariste, je dois tout simplement avouer que c'est la manière dont les frères le vivent et l'incarnent. Ces frères ont été une grâce pour moi et m'ont aidé, avec leur vie, à comprendre ce qu'être mariste veut dire réellement. La compassion de Marcellin Champagnat, son caractère empressé, sa décision et persévérance, sa largesse de vues, sa passion pour l'enseignement, je les ai perçues dans ma relation avec différents frères. Ces hommes m'ont rendu Champagnat proche et vivant, par leur simplicité et leur compassion, leur décision et leur vision. **(États-Unis)**

Pendant ces années à l'école, j'ai connu de près les frères maristes, leur vie et leur façon de penser. Leur vie consacrée à leur mission, leur effort continu dans l'éducation des enfants, leur humilité, leur foi en Dieu et leur dévotion à la Vierge, ont fait d'eux un modèle à suivre, ce qui a influencé radicalement ma vie et ma façon de penser. Je sais que, quel que soit l'avenir, quelle que soit la place qu'il me sera demandé de servir, l'objectif restera toujours le même : consacrer ma vie au service des autres et réaliser mon rêve qui est le même que celui de Marcellin. **(Grèce)**

Lors de mon passage au collège j'ai eu plusieurs frères comme enseignants. Mais ce fut entre les 12 et 14 ans que ma plus grande attention se concentra et je fus captivé par le charisme mariste. Qu'est-ce que j'ai découvert chez Marcellin et les premiers frères qui me séduisaient tant ? La personnalité de Marcellin qui émanait des documents, son approche des enfants, des jeunes et des frères, son amour pour eux, sa compréhension et son affabilité, sa capacité de s'émouvoir devant le besoin et ses réponses... et me séduisait aussi son projet, - qui n'était pas « le sien » - il avait un trésor et ne doutait pas de vouloir le faire partager aux autres. Je suppose que tout ce que je découvrais je le voyais réalisé chez les frères qui m'entouraient. **(Espagne)**

Touchés par l'accueil des frères et l'esprit de famille, la simplicité, nous nous sommes sentis attirés par le charisme des frères et de



Marcellin Champagnat. Cela correspondait à nos engagements auprès des plus pauvres enfants et jeunes. Nous avons adhéré à l'Amicale des Anciens Élèves de l'école mariste. **(France)**

Mes premiers contacts avec les frères maristes ont été très gratifiants, parce qu'ils m'ont ouvert leurs portes, étant un complet inconnu, car j'étais arrivé comme remplaçant. Le charisme de notre fondateur se reflétait chez eux, principalement chez le frère Félix Aldunate (décédé), qui répandait sa joie avec un sourire indescriptible et sa disponibilité à être près de tous. Ça ne m'a pas beaucoup coûté de pénétrer dans le monde admirable des Maristes, parce que leur pédagogie me plaît beaucoup - présence, simplicité, humilité - et qu'elle s'exerce envers les plus nécessiteux, principalement les enfants et les jeunes. **(Paraguay)**

D'un cœur reconnaissant naît une réponse généreuse. En regardant en arrière avec reconnaissance, dans ma vie je découvre l'expérience joyeuse et heureuse d'une enfance privilégiée au contact des frères comme l'expérience captivante de mon cœur. L'accueil fraternel, l'invitation respectueuse et le dévouement généreux ont provoqué la contagion de sa passion. **(Espagne)**

En plus d'être d'excellents professeurs dans les domaines de connaissance qu'ils donnaient,

le charisme, la manière d'être, la manière de nous traiter, était ce qui me fascinait. J'ai eu des professeurs maristes pendant sept ans, période importante pour la formation de mon caractère, et pour la formation et l'acquisition de valeurs essentielles dans la foi et dans la vie. Ce qui me captiva le plus dans l'expérience avec les frères était cette sensation permanente d'accueil, de joie, de partage et de simplicité. **(Brésil)**

Quand j'ai commencé à travailler chez les frères maristes, je n'étais rien qu'une personne qui voulait gagner sa vie, cherchait à travailler et se tirer d'affaire par sa profession... ensuite je suis entrée dans le monde mariste. Il est impossible de travailler dans un collège mariste et de ne pas se sentir et vivre comme tel. **(Paraguay)**

Qu'est-ce qui a bien pu me passionner pour le monde mariste que j'ai connu à 16 ans ?

- La magie des expériences communautaires, des fêtes : chanter avec 500 jeunes à pleins poumons, animés par une vingtaine de frères, enthousiastes et doués, il était impossible que cela laisse indifférent mon cœur et celui de beaucoup d'autres.
- J'ai été saisie par la joie de vivre que l'on sentait aux moments de vie en commun, le témoignage de consacrés heureux, l'engagement et la vitalité qu'ils montraient dans ce qu'ils faisaient.
- J'ai été enthousiasmée par l'originalité et l'intensité avec laquelle ils nous conduisaient à Jésus.



sus. C'étaient des Maristes passionnés pour la personne de Jésus. La simplicité et la qualité de leurs relations nous faisaient sentir que nous n'étions pas des étrangers, et que nous ne les gênions pas dans leurs espaces propres ; nous étions autre chose qu'une ressource humaine dont on se sert pour mener à bien une tâche, car les frères voulaient vivre avec nous une expérience de mission partagée.

- Je recevais toujours un écho positif de ce que je faisais ; nous sentions que nous étions à la hauteur de ce qu'on attendait de nous dans la mission. Et ce sentiment, pour un cœur jeune et encore mal assuré, était source de réconfort, d'engagement et d'enthousiasme. **(Chili)**

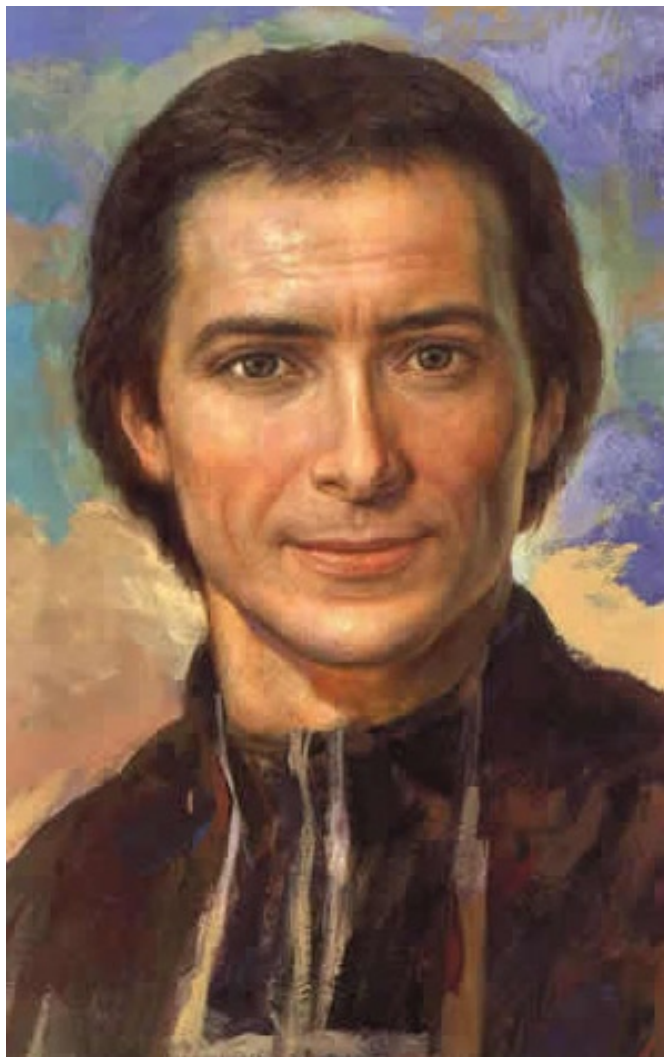
Les Frères Maristes quittèrent notre ville en 1995. Il manquait le style de Marie qui m'avait tant captivé. Comment pourrait-on enseigner ce style de Marie qui paraissait déborder du cœur ? Comment faire vivre l'œuvre commencée par les frères de sorte qu'elle ne perde pas ses racines ? **(Brésil)**

Le F. Anthony donnait des cours aux élèves des classes supérieures, qu'il appelait "Science morale". Il s'agissait d'observer la vie d'un point de vue non religieux. Il interpellait les étudiants et les amenait à donner leurs points de vue sur ce qui était bien et ce qui était mal. La classe avait des élèves de toutes les croyances et le F. Anthony veillait à ne pas donner une analyse explicitement chrétienne dans son enseignement. **(Sri Lanka)**

Saint Marcellin Champagnat, notre guide pour suivre Jésus

Marcellin Champagnat est un saint qui m'a captivé par son amour total de Jésus et sa confiance filiale en Marie. Toujours attentif aux événements et aux personnes, il nous enseigne à entrevoir des chemins nouveaux, avec persévérance. **(Brésil)**

Mon premier contact avec l'éducation mariste a été le témoignage de l'attachement et de l'amour des Frères Maristes pour les jeunes. J'ai été frappée par leur sincérité et leur volonté de changer la vie des jeunes marginalisés. J'ai vu



avec intérêt la patience et la mission des frères s'étendre à l'action pastorale auprès de tous les étudiants de mon école. **(Australie)**

Je voulais savoir ce qu'avait de spécial cet homme qui créait une telle atmosphère de sympathie autour de sa mémoire. Évidemment, une mémoire devenue vie grâce à d'autres hommes inspirés de sa même passion. Autrement on n'expliquerait pas son actualité aujourd'hui. Alors j'ai dévoré le livre du frère Jean Baptiste, premier biographe de Champagnat. Là j'ai trouvé un cœur captivé par le Seigneur et également, un cœur nourri d'une tendresse énorme pour la personne humaine et d'un engagement total en faveur des petits et des délaissés. **(Brésil)**

Marcellin est entré dans mon cœur pour y rester et j'ai senti à la fin que j'étais à ma place ; une espèce de joie m'a envahie avec des pleurs ; dans la nuit j'ai recommencé à prier devant l'image et j'ai éprouvé comme une sensation

d'être amoureuse, une douceur dans l'âme, une paix... **(El Salvador)**

J'essaie chaque jour de suivre les pas de Marcellin et de me régler sur son exemple de vie. J'essaye de vivre comme Marcellin a vécu, dans la simplicité et l'humilité, en cherchant toujours à être en présence de Dieu, en mettant ma confiance en Marie et en sa protection. **(Brésil)**

Je n'ai pas conscience d'un moment de « début » de ma relation plus étroite avec le charisme de Marcellin, cela s'est fait pas à pas, jour après jour et goutte à goutte, à mesure que je me suis rempli de son expérience et en la faisant mienne sous beaucoup d'aspects. Depuis toujours j'ai été impressionnée par sa force, son audace malgré les difficultés, sa confiance, sa disponibilité et, surtout, son amour des plus petits. Son esprit, je le perçois dans beaucoup de personnes de mon entourage, qui grandissent dans cet amour et vivent cette confiance. **(Espagne)**

Nous avons eu la chance de passer du temps à Rome. Là, le F. Seán Sammon donna à chacun de nous un exemplaire de son livre, « Un cœur sans frontière ; la vie et la mission de Saint Marcellin Champagnat ». Quelques-uns d'entre nous lui ont demandé de signer le livre reçu, ce qu'il a fait avec joie. Sa petite dédicace indiquait :

Cher N : Merci beaucoup pour votre visite et pour tout ce que vous faites afin de vivre et de promouvoir le rêve de Marcellin. Bon séjour à Rome et bonne lecture du livre. Affectueusement, Seán.

Les mots du F. Seán nous invitant à promouvoir le rêve de Marcellin, continuent à prendre une signification et une intensité plus grandes que je ne l'avais pensé alors. Quant à ma propre spiritualité et à ses implications sur mon rôle d'éducateur laïc mariste, je crois qu'une attitude de sincérité et de justice dans les rapports avec les personnes est très importante. Ma spiritualité fait partie intégrante de tout ce que je fais. Champagnat était un homme de son temps, un homme pratique et un homme de grand cœur. Il est allé vers beaucoup de gens et beaucoup de gens ont choisi de le suivre parce qu'il était ouvert et authentique. Il apparaissait comme juste, compatissant et vrai. J'espère qu'il y a quelque chose de tout cela dans ce que je suis appelé à être et que j'essaie de vivre dans ma propre vie. **(Australie)**

Marcellin a modelé ma vie ; il l'a influencée pour en améliorer la qualité comme personne proche de l'autre, pour essayer de l'aider ou, du moins, de l'écouter. La qualité de ma vie chrétienne s'est améliorée en vivant la fraternité et la solidarité. Marcellin aussi m'a influencée dans l'amour qu'il avait pour Marie, mais sans déplacer le Christ, qui est notre centre. **(Colombie)**

Nous avons commencé à lire, à méditer, à contempler et à prier la vie de cet homme exceptionnel. Il nous a captivés, interpellés et remplis d'enthousiasme. Nous avons découvert dans sa vie le témoignage des valeurs telles que l'amour des enfants et des jeunes les plus pauvres, ainsi que tous les Petits Frères, la foi en Dieu qui nous accompagne et nous protège toujours ; l'amour du travail qui nous humanise et nous rend responsables de la création ; le courage pour poursuivre notre mission ; l'audace et la fermeté pour rendre possible ce qui paraissait impossible ; la simplicité et l'humilité pour que la vie tout entière devienne et soit vécue comme œuvre et manifestation de l'amour de Dieu. Si le Seigneur ne bâtit la maison, en vain peinent les maçons. Que de vie, que de passion, que d'amour ! Ainsi était Marcellin : Père, témoin, modèle. **(Bolivie)**

À travers notre formation professionnelle et les expériences d'initiation à la spiritualité, je me suis imprégnée de la pensée de Marcellin Champagnat, que je considère comme un homme simple qui a eu une vision claire et une foi inébranlable en Dieu. L'héritage de son entière confiance en Marie m'a aussi captivée. D'une certaine manière c'est un équilibre parfait de force et de compassion. On entre dans une école mariste et cette vision devient évidente naturellement. **(Australie)**

Je sais que l'appel mariste va vers une identification beaucoup plus authentique avec la sensibilité et le dévouement de Saint Marcellin Champagnat en réponse à l'appel de Dieu dans sa vie. C'est ce qui captiva déjà mon cœur, depuis ce premier camp : la recherche sincère de la volonté de Dieu dans ma vie. **(Brésil)**

La capacité de Marcellin à « rêver » quelque chose de neuf et d'y consacrer sa vie m'étonne. Sans autre appui que celui de Dieu, sans sécurité, avec beaucoup d'obstacles... confiant. Les merveilles que fait le Seigneur chez qui se confie



à lui et se laisse mener là où Il veut le mener, me fascinent. **(Espagne)**

Dans le travail et dans la vie je dois faire face à des moments où il semble que le désespoir veut entrer dans mon cœur. A ces moments me vient à l'esprit la décision, l'optimisme et l'audace de Marcellin, et cela me console et remplit mon cœur d'enthousiasme. **(Brésil)**

Les Frères Maristes, et avec eux Marcellin Champagnat, sont entrés dans ma vie à neuf ou dix ans, quand j'assistais au cinéma du samedi au collège de mes cousins : l'Immaculée à Buenos Aires. Ils ont captivé mon cœur avec quelque chose de tellement simple et mariste : ils savaient qui j'étais et ils connaissaient mon nom, alors que la maîtresse du collège public où j'étais - le meilleur de la ville - devait regarder la liste d'élèves pour me nommer... et ils me voyaient une fois par semaine ! Dans mon esprit d'enfant ce fut un signe d'amour qui, des années plus tard, se transformerait en une vérité pédagogique : « Pour instruire les enfants, il faut les aimer et les aimer tous également. » **(Argentine)**

Ce qui m'a le plus impressionné dans la vie de Marcellin, c'est sa persévérance et sa manière d'entreprendre. À une époque de difficultés et de répression religieuse, il est parvenu à réaliser son rêve de mettre sur pied sa congrégation, en trouvant la force dans sa confiance en Marie notre Bonne Mère. La construction de l'Hermitage, fendant le rocher pour bâtir la maison, est impressionnante. Il montre une force de volonté qu'aucun obstacle ne pouvait briser. Il n'existe pas de meilleur exemple à suivre. **(Brésil)**

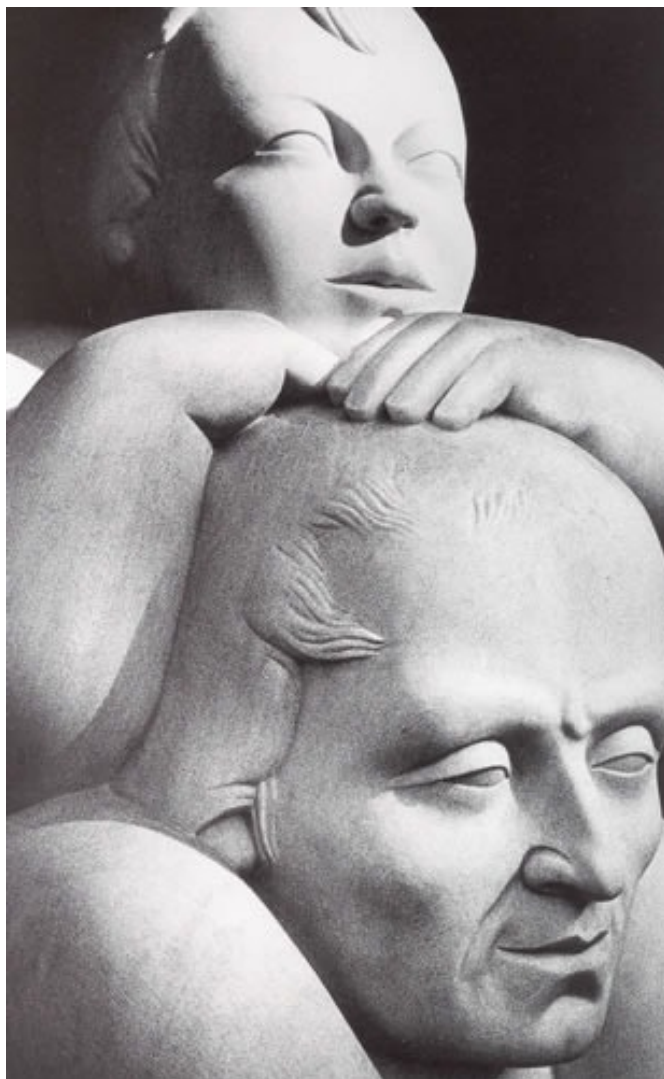
Quand il y a un problème particulièrement difficile ou quand s'intensifie l'impact négatif du milieu social et familial actuel sur le collègue, j'essaie de me rappeler que Marcellin a été confronté à beaucoup d'obstacles en son temps et il n'a jamais perdu espoir. Un mariste ne doit jamais désespérer. **(Irlande)**

En Marcellin je veux souligner :

• La volonté pour accomplir un « rêve ».

- Le fait de prendre conscience de ses propres limites, en reconnaissant que nous sommes capables de les dépasser. **(Brésil)**

Dans mon travail j'aspire à imiter le profond respect de Marcellin pour les élèves et son amabilité avec les enfants, son optimisme dans le développement des qualités de ses disciples et sa conviction sur la bonté qu'il y a en eux. J'ai toujours été impressionné par son imitation du Christ et son engagement ferme



en faveur des plus pauvres et des plus oubliés. **(Allemagne)**

Je me suis passionné pour la vie de Marcellin et son attitude devant les problèmes. J'aimais la manière qu'il avait de se retrousser les manches et de chercher des solutions pratiques aux choses, parce que ceci s'accordait avec des attitudes qu'il avait. Par dessus tout il partageait son profond respect et son affection pour les jeunes les plus défavorisés et les plus nécessiteux. **(Royaume-Uni)**

Marcellin disait aussi aux frères de passer tout le temps possible avec les enfants. J'ai passé longtemps à l'école : que de bavardages sur la cour, que de visites à la chapelle, que de prières du matin, que d'heures vécues dans les groupes de prière et de vie chrétienne, que de temps consacré à m'accompagner dans mon projet personnel de vie, toujours à partir des clés de la foi, de la cohérence et de la VIE (ainsi, avec des majuscules). Toutes ces expériences ont marqué profondément mon cœur. **(Espagne)**

Pour Marcellin, chaque personne est à l'image de Dieu, par conséquent d'une grande valeur et destinée au bonheur. D'ailleurs, il avait été profondément touché par ce jeune qui allait mourir sans connaître Dieu. Voilà une valeur profonde du père Champagnat qui m'a interpellée et qui m'a donné le goût d'en nourrir mon quotidien. **(Canada)**

Je puis aujourd'hui dire que connaître Marcellin m'a rendue une personne plus heureuse pour plusieurs raisons :

- Marcellin a réveillé et continue de m'interroger sur mon intérêt pour les autres, pour mon Église, pour en faire partie.
- Il m'a fait reconnaître que comme chrétien je dois m'engager, en évitant le fanatisme, en respectant les autres dans leurs croyances.
- Il m'a aidé à vouloir pour ma vie non seulement de l'argent mais quelque chose de plus qui me fasse grandir, grâce à la simplicité.
- Je me sens fier d'être chrétien, disciple de Jésus, à la manière de Marcellin et avec l'aide de Marie. Je vois de la cohérence dans ma vie de famille, dans ma vie de chrétien et dans ma vie mariste. **(Guatemala)**

Ce qui résonnait le plus en moi sur Marcellin était sa façon de diriger par l'exemple. Il

n'attendait ou ne demandait jamais à ses frères quelque chose qu'il ne l'eusse fait auparavant. J'ai toujours pensé que la direction est un service, servir les autres, et c'était précisément ce que faisait Marcellin. Il s'efforçait d'inspirer aux siens le rêve audacieux qu'il portait en lui et il le faisait grâce à la consultation et à l'échange permanent avec ses frères, par les visites et les lettres qu'il leur écrivait. Il agissait comme dit l'adage : « Quand tu serviras de guide, regarde de temps à temps en arrière pour voir si réellement les autres te suivent ; il ne faut pas les perdre de vue et avancer seul. » Sa décision et sa persévérance devant les obstacles qui paraissaient invincibles sont une source d'inspiration. **(Australie)**

Trois dimensions d'une seule vie : mission, vie partagée, spiritualité

L'un des piliers de ma vie mariste c'est le partage ma foi en fraternité, comme lieu de rencontre dans un groupe de personnes, nous

qui croyons en Dieu, et qui vivons en suivant le style de Marcellin. Un autre pilier très important est le témoignage que je donne dans l'accompagnement d'un groupe de jeunes universitaires dans leur éveil à la foi, et l'exemple et le style de présence en différents lieux où se déroule ma vie : travail, famille... Aussi l'esprit de famille, reflété dans ma propre famille (parents, frères) comme dans la fraternité et chez mes amis. Un rappel important doit être fait aussi, c'est que je fais les premiers pas avec ma fiancée pour fonder une famille, et la manière, les caractéristiques de ce que nous souhaitons fonder, va être un fidèle reflet de mon expérience, autant personnelle que de foi. **(Espagne)**

J'ai trouvé une fraternité dans le style mariste, c'est-à-dire confiant dans l'autre ; foi en Dieu, en notre Bonne Mère, dans les frères, dans les personnes et en moi-même ; solidarité, être avec les pauvres et pour les pauvres ; possibilité de rendre quelque chose de ce que j'ai reçu par la grâce de Dieu ; conviction que l'éducation est un moyen pour sauver l'humanité... **(Colombie)**



LA MISSION

Le Christ nous envoie : la mission des laïcs

Ce qui m'a captivé, c'est l'actualité du projet de Champagnat : « Instruire les enfants et les jeunes, en faisant connaître Jésus-Christ et en le faisant aimer, pour devenir de bons chrétiens et de vertueux citoyens ». La perspective d'une éducation liée à la formation intégrale de l'élève, associée à la préoccupation des grandes questions sociales, a beaucoup retenu mon attention. **(Brésil)**



Au Camp, par le témoignage des animatrices et des animateurs plus âgés, j'ai découvert ce que veut dire donner sa vie pour ses amis. Les nombreuses heures à organiser et à animer les activités afin que les enfants puissent s'enrichir de la vie d'amitié et de respect vécue au Camp, en particulier les enfants pauvres, donnaient un sens à l'amour inconditionnel. Ce sens, c'est frère G. qui nous le révélait par le biais de l'activité de la pastorale, par les moments de prière du matin et par son témoignage des valeurs maristes : esprit de famille, simplicité, confiance, etc. **(Canada)**

En terminant mes études, j'ai reçu du frère N. l'invitation pour aller visiter le quartier X et me joindre aux activités qu'y réalisaient les frères. Pour moi débutait là une nouvelle expérience de vie. Au début ce fut très difficile, et je ne nierai pas que plusieurs fois j'ai pensé à renoncer et à choisir un autre style de vie pour moi. Mais le travail dévoué et décidé des frères, de quelques enseignants du collège et des gens du quartier qui

combattaient pour améliorer leurs conditions de vie, ont été la meilleure motivation pour vouloir continuer à ce moment, et grâce à l'esprit que je trouvais en eux, j'ai commencé à comprendre ce que signifiait l'esprit de famille, la simplicité de vie et l'amour du travail. Aujourd'hui, quand je regarde ces années, je rends grâce à Dieu de m'avoir permis de le découvrir non seulement dans le témoignage de vie d'autres mais dans ma propre action. **(Colombie)**

Nous, les laïcs, nous sommes aussi appelés à être une référence dans notre milieu, à coopérer à la construction du Royaume, et surtout à faire connaître Jésus-Christ et à le faire aimer. Champagnat nous montre que nous ne sommes pas des saints, mais que nous pouvons chercher la sainteté. Dans mes relations de travail et dans mes relations personnelles j'essaie toujours de vivre en harmonie, dans la mesure du possible, puisque ce n'est pas facile

de mettre en œuvre les petites vertus qui, sans doute, harmonisent nos relations et nous rendent meilleurs. **(Brésil)**

L'essentiel demeure invisible aux yeux de l'chair, parce qu'on ne voit bien qu'avec les yeux du cœur (Le Petit Prince). Nous savons tous que l'essentiel n'a pas d'âge, ni de temps, ni de manières. C'est comme la « vérité » qui est toujours « ronde ». Pour exprimer l'essentiel, on n'a pas besoin d'ardoise, ni de crayon, ni de craie, ni de cahiers, même pas d'ordinateurs. « AIMER... aimer », voilà l'objectif, le moyen et les matériaux de l'éducation. Comme les mots de Champagnat continuent à me stimuler et à me séduire : Pour éduquer, il faut aimer ! **(Espagne)**

Ce qui m'a frappé comme caractère mariste est l'entente et la proximité avec les plus nécessiteux, avec tous ceux qui ont besoin d'un changement, d'une nouvelle vision, avec tous ceux qui ont besoin de la Vie. **(Paraguay)**

Je vois de grands défis que nous avons encore comme éducateurs quand nous laissons passer, sans nous arrêter, les occasions précieuses d'approcher nos adolescents de l'amour de Dieu et du prochain, parce que nous parlons au lieu d'écouter, nous donnons des ordres au lieu de motiver, nous interdisons quand nous devrions convaincre. Nous avons l'occasion



d'être un exemple, non de vertus ou de qualités discutables, mais d'être des hommes et des femmes qui vivons notre christianisme avec la certitude qu'en aimant le prochain, nos élèves et compagnons, nous construisons le royaume de Dieu et que le faire dans un climat scolaire nous encourage et nous passionne. **(Mexique)**

Je veux t'annoncer, Seigneur, par ma manière de vivre. C'est une phrase d'une chanson Mariste, qui parle de la vocation des Frères, mais qui exprime aussi la vocation de mon être laïc : être au service des enfants et des jeunes, les mener jusqu'à Dieu, leur faire sentir que Dieu les aime, qu'ils sont ses préférés. **(Venezuela)**

Avec la passion de Marcellin. La mission laïcale mariste

Tout au long de ma carrière d'enseignante, les enfants ont toujours été mon objectif et je n'ai jamais perdu de vue l'intuition de Marcellin que pour enseigner les enfants, il faut d'abord les aimer. Quand il y a de mauvais moments, quand je fais face à un certain choix ou à une décision difficile relative à un élève, je ferme les yeux et j'imagine Marcellin. Viennent alors à mon esprit ses mots et les choses deviennent différentes. **(Australie)**

Attristée en voyant qu'il y avait des professeurs qui n'entraient pas dans le style mariste, j'ai décidé de travailler pour que tous les éducateurs de mon collège arrivent à bien comprendre la mission qu'ils ont entreprise, puisque cela est sûrement le plus grand cadeau qu'on peut donner à un enfant, l'élever dans un système où : « Pour instruire les enfants, il y faut les aimer, et les aimer tous également ». Marcellin demandait que « nous ayons des égards particuliers pour les moins favorisés dans la vie ». Il était prêt à marcher des lieues dans des conditions défavorables pour visiter les malades ou les aider à ce qu'ils aient ce dont ils avaient besoin. **(Afrique du Sud)**

Je suis mariste parce que je vis ma tâche d'éducateur comme une vocation personnelle et non comme un boulot. Plus comme une

mission que comme une profession. Et parce que, comme il en va de toutes les vocations, la mienne a été aussi mise à l'épreuve, et que j'ai choisi de continuer à être éducateur mariste même si j'avais la possibilité de me consacrer à autre chose. Et que je suis content d'avoir vécu ces moments où il m'a fallu faire un choix, car j'en suis sorti plus convaincu et plus fort !

(Espagne)

J'ai commencé à passer plus de temps avec les élèves en dehors de la salle de classe, par une présence près d'eux, et je remarquais qu'en les accueillant comme ils étaient, eux aussi m'accueillaient et la démarche pour arriver à les connaître, pour prévoir et orienter quelques dispositions, était plus facile. Je percevais que la vision de Champagnat dépassait les murs de l'école et que de nombreux Montagne attendaient mon action missionnaire dans l'Église. **(Brésil)**

Le rêve d'élever dans l'évangile, reconnaissant et respectant la totalité de la personne et partageant un mode de vie qui repose sur Jésus-Christ, est une réalité nécessaire pour résister à tant de problèmes de familles cassées et au milieu environnant, matérialiste et égocentrique. Dans ce sens, quand j'essaie de vivre le zèle de Marcellin pour faire de l'éducation un vrai acte d'amour, alors je crois que je suis mariste. **(États-Unis)**

Mais tout comme il est arrivé à Marcellin avec l'enfant Montagne, j'ai découvert que ma véritable vocation était chez les enfants les plus nécessiteux grâce à une expérience de travail à N. auprès des enfants marginaux d'un quartier. Ce fut la goutte (ou la montagne) qui m'a poussé à faire des études d'Éducation Spéciale et qu'ensuite m'a mené à travailler avec des enfants autistes pendant sept ans, et qu'ensuite m'a ramené à ma maison mariste de B, où actuellement j'exerce dans la classe de soutien à l'intégration. **(Espagne)**

J'ai vraiment l'impression que la première intuition de Marcellin était non seulement de créer de meilleures conditions éducatives mais plutôt de donner aux jeunes la connaissance et l'expérience de l'amour de Dieu. Je me souviens de la citation célèbre de Marcellin, « je ne peux pas voir un enfant sans avoir envie de lui

dire combien Jésus Christ l'a aimé et combien il devrait en retour, aimer le divin Sauveur ». Cela permet aux jeunes de grandir.

Cet aspect de croissance comme caractère principal d'une éducation Mariste est quelque chose qui me permet de rester fidèle à ma mission actuelle. J'ai fréquemment utilisé et tiré inspiration de la réflexion d'Oscar Romero intitulée « L'Église de demain » (date inconnue) dont les premières lignes disent :

*Nous semons des graines qui un jour lèveront,
Nous arrosons des graines déjà semées,
En sachant qu'elles portent la promesse future.*

(Australie)

Vers la fin des temps sombres de l'apartheid, les frères ont été des premiers à ouvrir leurs



écoles à toutes les races. J'ai été très reconnaissante de pouvoir travailler dans un environnement non ethnique comme celui-ci, ce qui m'a permis de considérer la vision ouverte des générations futures vers la différence de couleur. Les frères, les professeurs civils avec tous les autres membres du personnel, les élèves et leurs familles, tant anciens qu'actuels, tous composant la communauté scolaire dans le sens le plus large, sont ceux qui font cette révolution du cœur. **(Afrique du Sud)**

Coreponsables de la mission commune



Ensemble dans la mission

Bien que me trouvant très à l'aise parmi les Bgens croyants, je ne perdais pas de vue ceux qui souffraient par manque de foi. Je me sentais préoccupé par ceux qui n'avaient pas ce que j'avais reçu moi-même, et je souhaitais le partager. Sans me rendre compte de ce que je faisais, je voulais faire connaître Jésus-Christ et le faire aimer. Je n'avais pas la possibilité d'enseigner ou de prêcher, mais certainement je pouvais traiter les personnes comme Jésus le voulait. Je pouvais continuer à être encore mariste où que la vie me mène. Marcellin avait pénétré dans ma peau et là il continuait encore, et ce que Marcellin offre convient à toute situation, même hors des œuvres de l'Institut. **(États-Unis)**

Aujourd'hui, je mets mon expérience mariste au service des missions qui m'ont été confiées par notre évêque, à savoir, la pastorale des personnes handicapées. C'est une mission au service, en priorité, des enfants et des jeunes les plus abîmés de la vie, sans oublier les adultes, les familles d'enfants handicapés. Je pense que cette mission à laquelle je suis appelé est bien une mission mariste. **(France)**

La relation de travail

Avec des difficultés et des incertitudes nous avons commencé à ne pas être que des

employés. Peu à peu nous avons commencé à comprendre l'effort que nous devions faire et la direction que nous devions prendre. Avec les années nous l'avons appelé « mission partagée ». Nous avons commencé ainsi à retrouver la chaleur d'être chez nous. **(Espagne)**

À partir de 1997, arrivèrent des moments d'épreuve, de difficulté, de croix, face à de nouvelles réalités de personnes ayant des points de vue différents et étrangers au processus que l'école avait construit avec tant d'effort. Le manque de soutien au mouvement et à la pastorale des jeunes après la sortie du frère N., et d'autres situations pénibles qui ont entraîné une grande déception face aux principes et valeurs qu'il avait reçus au long de toutes ces années, furent des facteurs qui m'amènèrent à prendre la décision de m'investir dans d'autres secteurs. Pendant ce temps j'ai appris à comprendre la fragilité humaine du religieux, des personnes ; les changements de critères et le manque de vision ou de continuité dans les projets avec la mutation des frères dans les écoles. **(Mexique)**

Le F. Seán nous a remerciés pour le travail que nous faisons afin que l'œuvre de Champagnat ne se perde pas. Ceci fut vraiment surprenant parce que moi qui suis laïque, je suis très reconnaissante de cette chance qui m'est offerte. Il nous a fait sentir que nous faisons vraiment partie de la famille mariste. **(Afrique du Sud)**

Quelques années plus tard, j'ai été invité à faire partie d'un groupe de travail de la province qui avait pour mission d'encourager la solidarité dans tous les domaines. C'était en effet la mission partagée ! Que de travaux, d'efforts, de joies et de rêves partagés ! Et aussi que de difficultés et de déconvenues ! Nous avons dû composer, frères et laïcs, parce que c'était la première fois que nous travaillions coude à coude à ce niveau. Quelles années joyeuses ! **(Espagne)**

Peut-être ne puis-je pas parler beaucoup de l'éducation des jeunes, parce que je n'ai jamais donné de cours, ayant toujours été plutôt au secrétariat, mais je me rends bien compte que même si je ne suis pas dans une salle de classe, le désir de Marcellin d'aider les enfants, les jeunes, je peux le manifester dans mon entourage. **(Mexique)**

La relation de volontariat



Pour moi, le mot gratuité a commencé à prendre un nouveau sens en connaissant peu à peu les frères, les animateurs, les animatrices, les professeurs... qui ont consacré des heures, des efforts et des veilles aux enfants, aux jeunes, aux familles ou à toute personne qui avait besoin de leur appui, de leur compréhension ou de leur aide. J'ai découvert des heures pleines d'amour, de patience, de présence silencieuse et j'ai appris à remplir mes heures de cet amour envers les autres. **(Espagne)**

Passionnés pour diffuser la mission

Il régnait toujours cet excellent sens des relations et de la mission commune entre les éducateurs d'Afrique du Sud qui étaient là et ceux des autres pays. Nous ne comprenions pas toutes les langues, mais sentions une proximité implicite et une fraternité, nous partagions tous la même vision pour développer par la suite ce style dans nos écoles, et évidemment nous partagions un amour profond pour l'œuvre de Champagnat et pour Marcellin lui-même avec son « esprit fort et son doux cœur ». Je suis très reconnaissante d'avoir eu cette occasion qui a fortifié mon enga-

gement envers tout ce qu'a voulu le fondateur et ce qu'il continue de signifier aujourd'hui. Il m'a donné la volonté de retourner au pays avec une passion encore plus grande pour assurer que le caractère propre mariste imprègne tous les aspects de l'école. **(Afrique du Sud)**

Je ne comprends pas une expérience de la foi et de la spiritualité mariste sans un choix clair et radical pour les pauvres, spécialement pour les enfants et les jeunes, pour les plus délaissés. Dans cette perspective j'ai choisi d'aller au-delà de l'enceinte de l'école. **(Brésil)**

Le nombre de frères diminue, car les vocations se font rares, alors que les œuvres, au contraire, se multiplient. C'est pourquoi, l'ouverture aux laïcs s'avère nécessaire. Etant consciente de ce problème, je m'engage à faire partie de la fraternité mariste pour les aider à poursuivre la mission mariste à Madagascar. **(Madagascar)**

Cet état de vie - qu'on traduit par une vocation de service aux autres, auprès des jeunes, par la présence, le travail, le fait d'apprendre avec eux, d'eux, l'écoute, le conseil, être avec eux, dans les classes, dans le jeu, dans les rencontres, les camps, les promenades, les récréations, dans leurs fêtes, dans leur vie- rend gratifiante la richesse de la proximité des autres ; c'est pourquoi cela vaut bien la peine de donner sa vie pour les jeunes. **(Mexique)**

En travaillant toujours avec les plus défavorisés parmi les jeunes, j'ai essayé de me situer dans la perspective des luttes du mouvement populaire qui cherche sa pleine citoyenneté, spécialement dans le domaine des droits de l'enfance. Mais comme chrétien et éducateur j'essaie de ne pas faire du pauvre une catégorie sociologique, un groupe abstrait. Ce qui est pauvre c'est la face du Christ pour moi. De là vient l'importance de la relation personnelle. **(Brésil)**

Notre apostolat consistait (1) à choisir un élève têtue, à observer ses attitudes et à lui conseiller de se rendre plus docile pour s'améliorer personnellement ; (2) à enseigner aux gens qui n'ont pas eu la possibilité d'apprendre dans des centres scolaires ; (3) à nous montrer solidaires avec les pauvres au temps de Noël ou aux dates indiquées ; (4) à enseigner le catéchisme. Ce sont des choses qui vont dans la ligne de ce que les



frères font dans l'esprit de la Famille Mariste de Champagnat. **(Nigeria)**

Une autre de mes joies c'est de faire ce que demandait le Père Champagnat : œuvrer pour que les garçons deviennent de « *bons chrétiens et de vertueux citoyens* » et contribuer ainsi à la mission mariste, vis-à-vis de ma patrie et aussi

probablement de la mission qui a été pensée pour moi, par Celui qui m'a envoyée. **(Pérou)**

J'ai appris la véritable valeur que l'éducation a pour la vie des personnes, j'ai appris qu'on ne cesse jamais d'apprendre et que la connaissance du processus éducatif n'est jamais finie. J'ai appris que la présence amicale et sans présomption, l'humilité et la simplicité sont des vertus qui doivent faire partie absolument de celui qui veut être enseignant. J'ai appris qu'être mariste, comme laïcs ou comme frère, c'est avoir un style particulier d'être et d'agir. **(Brésil)**

Je choisis de devenir laïque mariste. Je prends comme modèle le Père Champagnat dans l'éducation des enfants et ne cesse de lui demander de l'aide. Je suis très contente d'éduquer les enfants. Je leur conseille de prier et de prier le Père Champagnat pour qu'ils aient une vie meilleure. Le nombre des élèves n'a cessé d'augmenter car ils sont fiers de nous. Parmi nos enfants du catéchisme, une fille a demandé d'entrer dans une congrégation des Sœurs Maristes ; deux garçons au petit séminaire, et une autre fille chez les Filles de la Charité. Nous espérons que le nombre d'aspirants augmentera et que nous arriverons à faire de l'établissement N. un centre de vocations. **(Madagascar)**

3

LA VIE PARTAGÉE

Parmi d'autres termes, je pourrais résumer la vie mariste par le mot PARTAGER. Partager la vie, les rêves, les espoirs, les attentes. **(Brésil)**

J'ai été conquise par la simplicité et la chaleur des relations avec les frères. Pour moi tout s'est passé comme lorsqu'on arrive, transi de froid, quelque part et qu'on vous offre une place dans le groupe autour du feu. Je me suis sentie accueillie et en peu de temps j'étais comme un membre de plus de la famille. **(El Salvador)**



La vie des frères et celle du Père Champagnat m'intéressèrent : l'esprit de famille, l'amour de Marie, leur proximité, leur simplicité, leur amitié et surtout leur exemple furent le modèle de la personne que je deviendrais. Dans le Mouvement Remar j'ai pu découvrir d'autres facettes de leur vie. Si leur proximité dans le Collège était palpable, dans les activités et cohabitations du mouvement c'était beaucoup plus évident. Nous n'étions pas dans une salle de classe : c'était une autre ambiance. Un environnement de fraternité, d'ouverture et de partage de vie. **(Porto Rico)**

Je rêve d'une vie partagée sans préjugés et en travaillant tous ensemble ; le chemin est pour tous le même et nous prenons tous la même direction. **(Espagne)**

Chaque été j'attendais impatiemment pour aller partager la vie avec les frères et les collègues de différentes communautés qui suivaient les cours de catéchèse et de formation organisés par la Province. **(Mexique)**

Dieu est communion dans la diversité

Je crois profondément que notre travail de laïcs et de frères, c'est d'être toujours attentifs au murmure de l'Esprit pour que tous écoutent à travers notre voix l'appel de Dieu à la fraternité. **(Uruguay)**

Notre expérience de communion : l'esprit de famille

Pendant la première année au collège je voyais déjà une manière d'agir différente ; j'ai été frappée par la relation entre les personnes. Nous étions plus humains, plus proches... enfin, j'étais déjà considérée comme membre de la famille, parce que je me sentais intégrée dans le groupe.



Et je me rappelle l'attitude de mon premier directeur : accueil total. **(Brésil)**

Ma première expérience comme mariste a été au collège. J'ai étudié chez les maristes de C. Avant d'entrer, je suis resté trois ans dans une école d'une autre congrégation religieuse. Il y avait une différence, mais laquelle ? Quand je pense à mes années d'étudiant, je retiens deux aspects: un, j'ai éprouvé une sensation plus authentique de communauté dans l'école mariste ; deux, la présence des frères était plus proche. **(Australie)**

Les enfants du quartier ont commencé à parler des frères ; ils disaient qu'ils étaient très contents avec eux. Leur maison est devenue la leur. Là, ils jouaient, les frères les écoutaient, ils animaient des groupes, les aidaient à faire leurs devoirs..., parfois ils devaient les renvoyer à la maison. C'était la maison de tous, comme s'ils allaient dans leur propre famille. Lorsque les frères sont partis, ils ont laissé un grand vide. Leur maison était la nôtre. C'était le lieu de la joie, de la simplicité, de l'accueil, de l'écoute, de la fraternité. **(Colombie)**

L'expérience de faire partie du Collège N. s'accompagne essentiellement d'un soutien inconditionnel et indiscutable, et d'une acceptation absolue des personnes, chose qui me paraît unique et exclusive de notre communauté scolaire. **(États-Unis)**

Des frères capables de se mettre à la hauteur de leurs élèves, de dépasser les barrières

d'âge et d'intérêts. Des frères s'accordant à peine du temps pour eux-mêmes. Des frères qui n'avaient pas peur des bêtises de notre jeunesse. Des frères qui ont fait de l'école, en particulier dans leurs dernières classes, une maison. Où nous entrions et d'où nous sortions comme de chez nous. Où nous étions vraiment chez nous. **(Espagne)**

Chaque congrégation a un charisme spécial, mais quand j'ai commencé ici à enseigner, immédiatement l'admirable esprit de famille et la communauté qui régnaient dans ce collège m'ont surpris. C'est visible par les relations qu'entretennent les professeurs et les étudiants, et par la façon dont travaillent les éducateurs, les élèves et leurs familles afin d'obtenir le meilleur pour chacun des garçons du centre. Ce sens d'appartenance à la communauté est très tangible. Ceci a constitué pour moi un attrait définitif. **(Australie)**

L'avenir et mon désir, c'est que la Famille Mariste continue à grandir, que nous tous qui travaillons avec les frères, nous nous rappelions bien le charisme de Marcellin, que nous le rendions vivant et le répandions non seulement dans les collèges, mais aussi dans notre entourage, que Jésus et Marie soient toujours présents dans nos vies et que celui qui nous voit, dise: « *Voyez comme ils s'aiment* », et en voyant la fraternité qui existe entre nous, s'éveillent des vocations de frères et de laïcs pour que le Royaume de Dieu s'étende, en faisant que l'Institut des Frères Maristes arrive partout dans le monde, accomplissant ainsi le



rêve de Champagnat : « Un cœur, une mission ». **(Mexique)**

Cette atmosphère, la patience, la proximité et toutes les autres vertus des frères, ont fait que je me sente à tout moment comme en famille dans le travail, dans l'institution. **(Brésil)**

Il y a deux semaines l'un de nos élèves est mort tragiquement, et j'ai assisté à un geste qui m'a ému, quand j'ai vu pleurer un des étudiants soutenu par l'épaule par un des jeunes frères. Le garçon se sentait rassuré et accueilli. Nous parlons toujours de l'esprit de famille, et lors de cette mort dramatique j'ai vu une communauté de personnes, frères, collègues du centre, élèves, parents, se soutenant les uns les autres. L'esprit de famille doit se manifester par les relations. Le plus spécial pour moi est que les frères nous invitent (les laïcs) à faire partie de leur vie, à partager leur mission et leur vocation. **(Australie)**

Dans la vie et dans les communautés des frères maristes, je vois le reflet des premières communautés chrétiennes où tout est partagé et où nous sommes tous égaux ; ce sont des compagnons de chemin avec lesquels nous partageons joies, difficultés, plaisirs et espoir de voir chaque jour un monde plus humain. **(Colombie)**

C'était la manière de travailler avec les élèves chez les Maristes. On les considérait comme des membres de la famille. L'enfant était très important. La dévotion à Marie qui était transmise dans le collège était tellement contagieuse que Marie devenait une partie de la vie des élèves. La plupart des garçons qui allaient au collège à cette époque étaient des fils d'émigrants, Croates, Italiens et Libanais. Ils partageaient aussi cette dévotion à Marie. Donc nous étions comme une grande famille heureuse avec des sentiments semblables pour Marie. Jésus-Christ et la vie familiale. **(Australie)**

La famille, signe de communion

En 1993, j'épouse un homme merveilleux, compagnon rencontré au Camp Mariste, qui tout comme moi désire mettre Dieu au centre de



sa vie et Lui faire confiance. C'est un mariage où l'esprit mariste est omniprésent : lieu du mariage, personnes invitées, etc. **(Canada)**

Il me serait difficile de séparer la famille mariste de ma propre famille, puisque j'ai été dans cette atmosphère où mon mari et moi nous nous sommes formés et avons grandi, où nous continuons à croître, à côté de nos enfants. Les trésors auxquels nos cœurs attachent de l'importance ont été forgés par l'apprentissage et le vécu tout au long de ces années. Je me sens privilégiée par cet « accord » entre la vie familiale et le travail, pour pouvoir instruire mes enfants dans ces objectifs. **(Espagne)**

Dans l'institut, l'esprit de famille est une force, c'est aussi ce que nous, laïcs, nous essayons de concrétiser dans notre propre famille avec nos parents, enfants et petits enfants, c'est notre priorité. **(France)**

Enfants, récitez le chapelet et Marie veillera sur vous, comme elle a veillé sur Jésus quand il était sur terre. Elle demandera pour vous à Jésus de vous protéger et de

vous accompagner.

C'étaient les choses que nous racontait notre père quand nous nous réunissions près du feu après les prières du matin et du soir. Et encore je l'entendais murmurer les *Avemaria* quand il récitait le chapelet avant de se coucher. Chaque fois que je me le rappelle, ça m'émeut profondément. **(Papouasie-Nouvelle-Guinée)**

La grandeur de Dieu se manifeste toujours, plus encore dans les moments de douleur qui sont unis à l'amour ; Il nous a montré un nouveau chemin dans nos vies, un nouvel appel : devenir parents, et nous avons alors reçu nos deux filles en adoption. Je comprends aujourd'hui, comme un cadeau spécial, que l'esprit du Père Marcellin a été présent dans cette expérience d'adoption ; recevoir ces enfants à qui on avait refusé l'amour, et nous transformer en parents, dans leur maison, dans leur foyer, comme l'a fait Champagnat, qui fut un vrai père pour tous. **(Mexique)**

Faire naître la communion dans toute sa vie

La maison que Marcellin a cimentée sur le rocher, à côté du Gier, m'a fait sentir le cadeau de Dieu, qui était la vie empreinte d'amour et de



justice. Et tout me faisait rêver dans la grande famille des fils de la vie, vécue comme « des frères parmi ses frères »... Et les frères sont : le jeune sans culture, l'enfant sans école, sans maison heureuse et sans baiser, qu'on réveille chaque matin ; ce vieux seul, ce marcheur sans chemin, sans compagne et sans amis à qui parler ; cet émigrant qui risque ou perd sa vie pour chercher quelque chose de meilleur pour lui ou pour les siens. **(Espagne)**

Leur charisme, leur style de vie, leur spiritualité « accroche » parce qu'elle est réelle, tangible et qu'elle témoigne d'un véritable climat de famille, de communauté. Leur charisme se communique par leur manière de vivre en communauté. Je n'ai pas vu de présence plus accueillante que celle des Maristes. **(Australie)**

Notre équipe d'animateurs formait une famille avec les frères, parce qu'en plus de travailler ensemble, nous partagions parfois la messe et le repas. Nous connaissions nos difficultés et nos rêves. Nous nous sentions aimés et appréciés. Mais, dans tout cela, il y avait aussi Quelqu'un en plus : nous approchions de Jésus par ces frères qui témoignaient d'une joie vivante, d'un esprit de service, d'amabilité et de délicatesse. **(Espagne)**

Ce qui me surprend le plus quand je rends visite aux Frères dans leur maison, c'est leur sens intense de l'hospitalité. On se sent toujours accueilli dans la communauté. **(Australie)**

L'affection et la familiarité témoignées par beaucoup de frères dans les situations les plus disparates m'ont appris à recevoir et à faire attention aux personnes avec lesquelles je me trouve chaque jour. J'ai pu développer ma capacité d'accueil dans des lieux où les portes sont toujours ouvertes, où quelqu'un qui arrive est « chez lui » et à tout moment je me suis senti « de la maison ». **(Espagne)**

La communauté naît du partage

J'ai fait l'expérience du travail d'équipe et de la vie communautaire puisque tous les animateurs qui travaillent au Camp y vivent du mois



de mai jusqu'au mois d'août. Mais plus encore j'expérimente les valeurs chrétiennes maristes proposées au Camp dans le quotidien : temps de prière, eucharistie, simplicité, partage, travail pratique, esprit de famille, contact avec les frères maristes, présence de l'esprit mariste, etc. **(Canada)**

Convaincu que la foi doit être vécue en communauté, j'entre pour participer à un groupe mariste de jeunes universitaires de révision de vie. Dans le groupe, nous lançons un processus pour former une fraternité du Mouvement Champagnat de la Famille Mariste. Là aussi je rencontre M., la personne avec laquelle, au bout de peu de temps, nous commençons notre projet de vie familiale. **(Espagne)**

Le Mouvement Champagnat de la Famille Mariste

C'est dans cette famille de l'Église que j'ai eu la grande chance d'avoir grandi et de continuer de grandir. Dans le groupe de jeunes que nous formions, nous avons choisi de devenir une fraternité du Mouvement Champagnat de la

Famille Mariste. Je sens que c'est là ma famille. Je me réjouis de ses lumières mais je souffre aussi de ses ombres. Je m'efforce donc d'apporter mon grain de sable pour que nous ayons plus de lumières que d'ombres. **(Espagne)**

Le Mouvement Champagnat a été la manière la plus concrète que j'ai trouvée de vivre la spiritualité mariste laïque. **(Brésil)**

Avec un groupe d'amis nous formons une Fraternité du Mouvement Champagnat de la Famille Mariste consacrée aux couples et à la famille. Parmi les membres qui composent cette Famille Mariste : trois couples ayant chacun trois ou quatre enfants, un frère mariste et un prêtre proche des maristes. Lors de nos rencontres nous abordons des thèmes qui touchent la vie et les défis d'une vie de couple et d'une vie de famille. Nous prions et nous relions nos vies à celle de Champagnat, du Christ ou de Marie afin qu'ils nous éclairent et qu'ils nous guident. Les enfants participent aussi de différentes façons à nos rencontres de Famille Mariste. C'est pour nous une manière de leur faire mieux connaître Champagnat, Marie et Jésus, de leur apprendre à prier et de leur faire prendre conscience des signes de Dieu dans leur vie. Nous croyons aussi qu'ils pourront s'inspirer de la vie de Champagnat, de Jésus ou de Marie dans différents moments de leur propre vie. **(Canada)**

Ma fraternité est un espace de vie engagée qui pour moi suppose :

- Possibilité de partager ma foi en communauté avec le cœur de la spiritualité apostolique mariste.
- Vivre un processus permanent de mise à jour de mon projet personnel
- Intégrer les différentes dimensions de mon quotidien dans mes rapports avec Dieu.
- Sentir la force et le courage de poursuivre ma mission quand je rencontre des difficultés.
- Offrir ma personne pour le bien de la communauté.
- Me sentir engagée et discerner en communauté. **(Espagne)**

En 1987, lors du lancement du mouvement Champagnat à Notre Dame de l'Hermitage, le projet de vie correspondait à notre recherche. Accompagnés par le frère A., nous avons interpellé quelques personnes de notre entou-



rage pour nous regrouper en fraternité dans la joie, pour partager et nourrir notre idéal commun : la spiritualité du mouvement, en vivant un amour fort, un dynamisme pour les autres, la simplicité, l'amour de Marie, mère et modèle. **(France)**

Communautés de vie de frères et laïcs

La fraternité s'étant déjà constituée, nous avons entendu les mots du frère Benito Arbués, Supérieur général à ce moment-là, demandant des volontaires pour aller au Rwanda. Nous ne remplissons pas les conditions exigées, mais cela a servi à donner corps à un projet que nous avons nourri pendant des années : faire une expérience dans le tiers monde. Nous nous sommes offerts aux frères pour devenir coopérants internationaux pendant un an. Nous avons été « envoyés » au Chaco, Paraguay. C'est là que nous avons vécu notre plus grande expérience comme couple mariste dans une communauté de frères. Nous avons suivi leur rythme en tout : prières, célébrations, projets pastoraux, etc. Nous avons pu jouir de la vie communautaire – ses beautés et

ses difficultés – dans un contexte paraguayen qui semble tout faciliter. **(Espagne)**

Je pense qu'il nous manque de faire des pas plus audacieux et des signes pour construire des vies plus partagées, spécialement dans des communautés mixtes, ou dans des communautés de vie, puisque nous avons aujourd'hui des milliers de laïcs dans le monde entier qui sont maristes par choix et veulent vivre de manière plus radicale ce choix, en échangeant chaque jour sur leur spiritualité. **(Brésil)**

Dans mes expériences de vie communautaire avec les frères et les laïcs, je découvre le frère comme un égal, non comme un inconnu ou un être supérieur. J'apprécie ses choix et ses dons, et je comprends ses limites et ses manques. J'ai vécu des expériences de communion, mais aussi de mésentente ; je me sens stimulé et je stimule les autres dans le partage de nos vies : j'apprends. Je me sens accueilli, respecté, non jugé ; invité, non contraint. Les frères m'ouvrent leur maison ; je me sens valorisé et considéré. Tout cela vécu à travers des relations simples et fraternelles, de petits détails qui en disent long. S'il fallait choisir deux mots, les voilà : relation fraternelle et communion. **(Espagne)**

Autres groupes de laïcs maristes

Une des choses de ces six dernières années que j'ai le plus en estime, c'est le groupe laïc mariste. Me rassembler avec ces personnes me donne force et rêve. Ce sont des gens honnêtes, aimables, avec une foi profonde en Dieu qui est exprimée dans leur travail et dans leur témoignage évident. À travers toutes ces expériences, je suis arrivée à m'engager dans des ateliers, j'ai étudié des documents et je me suis mise en relation avec des frères et des laïcs maristes de diverses parties. Et de cette façon je suis devenue mariste. **(Australie)**

LA SPIRITUALITÉ

Vivre dans l'Esprit

Nous partageons cette richesse spirituelle avec toute l'Église, mais nous sommes "gardiens" de deux lieux sacrés : la vie des enfants et des jeunes et les espaces de fraternité. Il y a trois attitudes que notre cœur se sent invité à cultiver, parce qu'elles résument l'expérience spirituelle de Marcellin : la confiance dans la présence de Dieu (Incarnation), la simplicité, (transparence), et la relation de fils confiants dans la tendresse de Marie.

Chaque fois que « nous sommes là » avec tout notre être, transparents, avec Dieu, avec nos frères de la même famille : consacrés et laïcs, avec les enfants, les jeunes et avec Marie, nous, les maristes nous célébrons le sacrement de la fraternité, qui exprime et nourrit notre manière d'être croyants aujourd'hui. C'est là que le vent de l'Esprit me pousse. (**Uruguay**)



Je crois que la spiritualité mariste incorpore tous les aspects de notre vie. Au lieu de se limiter à un seul aspect de notre vie qui pourrait être considéré « religieux », c'est une recherche de Dieu dans chacune des dimensions de ma vie. Ainsi quand je fais une pause pour considérer la manière dont ma vie a été modelée par la spiritualité mariste, je suis conscient que ma spiritualité ne débouche pas sur le vide ; mais elle est comme celle de Marcellin, dont la compréhension de Dieu et sa réponse ont été guidées par son histoire. (**Australie**)

Suivre Jésus : le centre de la vie du laïc mariste

Ma manière de vivre la spiritualité mariste a changé quand un frère a dit : « Marcellin souhaitait pour nous les premières places à la Crèche, au pied de la Croix, et près de la table de communion ». Dieu soit loué dans toutes ses œuvres ! Moi je rêve de ces trois lieux et je demande à Dieu de me rendre digne de m'approcher de Lui

par la simplicité de la naissance Jésus, qui nous a apporté l'espoir, et qui m'inspire de renaître chaque jour pour retrouver, dans les enfants et les jeunes avec lesquels je vis, ce Jésus qui est dans le cœur de chacun d'eux.

La croix qui n'est pas la fin, mais le signe d'amour et de dévouement, qui me motive et me questionne en ce sens que je puis contribuer beaucoup plus avec ce que je suis et avec ce que j'ai, parce que tout est grâce de Dieu et je sens que je dois le mettre au service de mes frères et sœurs.

Par l'Eucharistie je me fortifie ; c'est là où je suis en Jésus et Lui en moi. C'est là où mon cœur s'apaise et je considère le monde avec des yeux d'espoir, et je me rappelle la table de La Valla où Champagnat mangeait avec ses jeunes frères. S'asseoir ensemble à table, c'est la fête de la vie et de la participation. **(Brésil)**

Comme Marie

Au fil du temps j'ai découvert aussi une forme différente de relation avec Marie ; il n'était plus question désormais de vivre en disant beaucoup de chapelets (quelques-uns tout de même



!), mais de contempler et d'imiter les attitudes de Marie, dire, comme elle, « Oui » à la volonté de Dieu, au travail de chaque jour, au service fraternel, à l'accueil et à l'aide aux personnes rencontrées chaque jour, rendre les autres heureux avec de petits gestes et des détails, être attentive aux nécessités, découvrir quelque chose de Dieu dans le quotidien et assumer avec foi ce qui touche notre vie. **(El Salvador)**

Marie s'est alors embarquée dans mes bagages et ne m'a plus quitté. **(France)**

Le résultat de cette présence féminine et maternelle, éducative et amicale, est le développement de personnalités charmantes que j'ai eu la joie de rencontrer : hommes de force et de tendresse. Peu importe qu'ils ne le soient pas tous ou la majorité. Cela m'encourage chaque fois plus à accueillir Notre Dame comme le guide de mon chemin vers le Christ. **(Brésil)**

Je pourrais dire en résumé que, pendant mes 36 ans, la présence affectueuse de Marie m'a toujours accompagné dans mon cheminement et que, tout comme le frère François, depuis très petit, j'ai eu la chance de respirer, de vivre et de toucher l'amour de l'esprit mariste dans et en dehors des collèges et des communautés. **(Mexique)**

En suivant l'exemple de Marie à Cana, j'essaie d'être une présence discrète, bien qu'attentive : en écoutant sans juger leurs angoisses et conflits dans la famille, dans l'entourage et dans leurs amitiés, dans la recherche d'un emploi et dans leurs difficultés de leur existence. J'essaie avec eux de trouver des solutions, en faisant qu'ils soient les acteurs principaux de la recherche. **(Brésil)**

J'étais alors âgé de quinze ou seize ans et étudiant en 4^e année du secondaire quand les Frères Maristes m'ont proposé de découvrir une nouvelle Marie. C'est là que les choses ont pris un sens marial pour moi tranquillement, pas vite. Ma foi en Marie s'est enracinée profondément et solidement dans ma vie. La place qu'elle occupait dans ma vie est devenue omniprésente sans bruit et sans heurt. J'en suis venu à confier à Marie mes espoirs, mes craintes et mes rêves, sans éprouver le moindre doute qu'elle me guidera dans ma vocation. **(Canada)**



Ce qui m'a toujours fascinée c'est l'accueil, la présence et cette attitude de service qui n'est pas monnaie courante chez les hommes. Marie y est sûrement pour quelque chose. Marie est pour moi modèle de vie ; ses attitudes, son abandon à Dieu radical qui l'amène à dire oui alors que son oui risque de la marginaliser, de la mettre en porte à faux vis-à-vis des lois juives. J'aime sa façon d'enfouir dans son cœur les événements et de les laisser ressurgir plus tard. **(France)**

En vivant avec les frères, ce qui m'a captivé dès le début, c'est la simplicité, le souci de chacun, l'accueil qu'ils nous faisaient, puisque nous vivions avec eux dans l'école et en dehors d'elle, mais avant tout le grand amour de Jésus et de Marie, notre Bonne Mère. **(Mexique)**

J'ai reçu beaucoup de dons de Dieu et je puis affirmer que, de manières très diverses, c'est Elle qui a tout fait chez nous, selon sa volonté. J'essaie de me fortifier dans la prière, qui s'exprime par ma dévotion à Marie, à laquelle je consacre mes activités quotidiennes en les confiant à son cœur immaculé. L'amour de Marie me rend très heureuse. Bien que je doive encore mieux la connaître et grandir, je trouve en Elle des points communs : comme mère, l'éducation des enfants ; comme chrétienne, garder dans le cœur le désir de Dieu avec l'engagement d'être attentive aux

besoins de la communauté. L'intense union de Champagnat avec la Bonne Mère, la confiance avec laquelle il mettait entre ses mains ses préoccupations, ses angoisses et ses joies ; ses projets et ses plans m'inspirent beaucoup, m'encouragent, m'aident à avancer, me rapprochent davantage de Jésus. **(Brésil)**

J'ai trouvé dans la place que les maristes donnent à Marie un élément qui atténue la quantité de chauvinisme machiste qu'il y a encore dans l'Église. **(Afrique du Sud)**

L'amour de Marie est presque une obsession pour moi, tout comme pour le Père Champagnat. La devise « Tout à Jésus par Marie, Tout à Marie pour Jésus » est une vérité très utile pour nous, les laïcs. Ceci m'a aidée à être une meilleure chrétienne et j'ai compris l'amour de Marie pour moi. C'est pourquoi j'ose dire que « Marie m'aime vraiment et que je l'aime de tout mon cœur ». **(Madagascar)**

Je dédie ce poème à tous ceux et celles qui veulent suivre nos traces dans l'œuvre que nous faisons pour la gloire de Dieu et pour l'amour de Marie :

*« J'aime marcher avec Marie,
Car elle est ma protection,
La vie est difficile parfois,
Marie est pour moi un trait d'union.
Elle intercède pour nous auprès du Père,
Ce qui est bon et nécessaire pour ses enfants,
Tant qu'elle est là, elle reste mère
Et rien ne pourrait arriver dorénavant »*
(Madagascar)

Un style de vie dans l'Esprit

Humilité, simplicité et modestie, les trois violettes. Quel grand modèle pour affronter chaque jour un monde où l'argent, le pouvoir et le succès personnel luttent pour faire disparaître la décence humaine et les bonnes relations. **(Afrique du Sud)**

La vie simple, modeste et humble que tout mariste est invité à mener, me captive. Être une personne complète, sans se vanter, sans se faire

remarquer. Cela m'a aidée à grandir, m'a rendue plus disponible et engagée avec mon peuple. **(Brésil)**

Un soir, au temps du repos de la nuit, le cher frère s'installe par terre sur un modeste matelas. Tout simplement, il avait donné la chambre qu'on lui avait offerte à un frère plus âgé. Moi qui pensais qu'il était convenable qu'un supérieur profite d'un certain privilège, j'avoue avoir été à la fois quelque peu mal à l'aise et surprise. Il y avait un temps pour une corvée comme celle de fendre le bois et on le retrouvait là également. **(Canada)**

Presque sans me rendre compte, je voyais avec quelle simplicité et quelle humilité vivaient les frères qui dirigeaient le collège. Et presque sans me rendre compte, je commençais moi aussi à faire de même, à vivre dans la simplicité. Mes années comme professeur ont produit chez moi un changement de mentalité et de conduite ; j'en suis moi-même encore étonnée. L'influence mariste m'a conduit sur le chemin du bien. À mon tour, j'espère pouvoir influencer sur les membres de ma famille de la même manière. **(Philippines)**

Dans ma vie j'essaie d'être cohérent avec ce que je dis croire. La simplicité, la proximité, la présence, le soin des détails, sont des valeurs que j'essaie de faire miennes, dans tous les aspects de ma vie. Non seulement dans mes travaux pastoraux, mais j'essaie de les porter dans le monde du travail, dans les relations familiales et d'amitié. **(Espagne)**



Ce qui est modèle pour notre vie : la confiance totale de Marcellin en Dieu, en Marie, sa détermination à faire toujours la volonté de Dieu, son charisme auprès des enfants, des jeunes et des plus pauvres, sa vie de prière, son amour pour les frères « *qu'on puisse dire des petits frères de Marie, voyez comme ils s'aiment* ». **(France)**

Les frères et les laïcs maristes m'ont reçue, m'ont encouragée, m'ont donné des forces et m'ont lancé un défi. Ils m'ont accompagnée et ils m'ont modelée, comme ils le font avec les élèves, le personnel du centre et les parents. Leur façon d'accueillir, de traiter tout le monde également et d'inculquer aux personnes la conviction qu'elles sont précieuses et que chacun a quelque chose de spécial à offrir est une expérience que j'ai vécue maintes et maintes fois ici. **(Australie)**

Ma première expérience dans le cadre mariste se confond avec mon entrée à l'école à 6 ans. A ce moment a commencé une coupure qui devait donner des fruits 5 ans plus tard, quand j'eus alors des souvenirs précis de frères réels et des moments de rencontre, comme la rencontre de la Famille Mariste. De ces premiers moments je me souviens surtout de l'abord facile et de la simplicité des frères, et bien qu'ils ne soient pas tous égaux, les frères avec lesquels j'ai eu affaire, ont donné un grand témoignage dans les environs. **(Espagne)**

Les piliers de mon expérience mariste sont :

- Jésus, l'ami qui invite à le suivre, à l'écouter, à sentir son amour et à partager cette expérience de bonté et de miséricorde avec mes élèves ;
- Marie, la Mère affectueuse qui me prend la main et me montre le chemin pour arriver à son Fils et comment être mère pour mes élèves ;
- Marcellin, qui triomphe de tous les obstacles qui se présentent à lui dans la vie et qui est toujours attentionné et disponible pour qui en a besoin.

Tout ceci qui a changé ma vie, j'essaie de le communiquer à ceux qui m'entourent, en leur parlant de ces trois amours qui sont avec nous, qui nous accompagnent toujours et qui nous aident dans notre marche quotidienne. **(Mexique)**

Mon premier contact avec les Frères Maristes s'est produit pendant mes études secondaires. Je les voyais d'habitude quand ils allaient



tranquillement faire le catéchisme. Ce qui me surprenait à cette époque c'était leur humilité et leur simplicité. Pour moi ils semblaient des personnes ordinaires et courantes. Je me suis rendu compte que presque tous étaient des hommes très intelligents qui avaient une grande préparation. Je me demandais pourquoi ils avaient choisi de mener une vie si humble et si simple dans leurs professions. Seulement après avoir senti le contact de Dieu dans ma vie, j'ai pu comprendre le secret qu'il y avait derrière ce genre de vie. J'ai alors vu le courage et la beauté qui y étaient enfermés. Bien que j'aie toujours été une femme modeste, je me suis engagée à modeler ma vie en suivant celle des frères maristes. **(Nigeria)**

Dieu y pourvoira, me disait le frère chargé du groupe des catéchistes de Première Communion, dans un secteur semi-rural où nous allions les samedis après-midi. J'ai été tant de fois témoin, surprise de cette présence généreuse de Dieu, qu'il ne me restait qu'à croire ! Ce mariste a semé, par un sourire, les plus belles choses que mes yeux ont vues, rien de moins et rien de plus que la confiance dans la Providence qui me donne gratuitement les biens que désire mon cœur pour être heureux : paix, amour, simplicité et davantage de confiance dans sa Personne et

dans ses voies.

D'un autre frère j'ai appris quelque chose du service, du don sans borne, de l'adhésion indiscutable à la Volonté de Dieu. Et en toute chose il m'a toujours fait sentir que le Seigneur et les tâches pour le Royaume passent d'abord. Ce Frère me conduit au don total au Seigneur.

Un autre frère m'a appris avec passion à découvrir « que l'univers est une partition où chaque créature dessine sa portée avec l'amour », que le Seigneur est dans les rues, dans les personnes simples, tous choisis par Dieu, un à un. **(Chili)**

En parlant en général de l'éducation mariste, je vois que les frères ne forcent pas sur la discipline parmi les étudiants. Ils font qu'ils se rendent disciplinés eux-mêmes grâce à une éducation libérale, au moyen d'un règlement commun et du bon exemple. Les valeurs et la discipline inculquées de cette manière durent toute la vie et en font partie.

Quand je suis entré à Maris Stella mon père était au chômage, et s'il n'y avait pas eu la scolarité gratuite, jamais je ne serais rentré au collège. Un garçon de ma condition économique en ces temps, aurait tout au plus aspiré à être surveillant au collège au lieu d'y entrer. **(Sri Lanka)**

Comblés par tant de dons de la part du Seigneur, nous avons eu la possibilité de connaître un groupe d'hommes de foi : proches, amis, accueillants, travailleurs, joyeux et simples, aimant Marie et consacrant leur vie tout entière aux enfants et aux jeunes les plus abandonnés : les Petits Frères de Marie. Sans tarder sont nés l'amitié et l'esprit de famille et en toute simplicité nous avons partagé notre mission : faire en sorte que nos enfants et nos jeunes deviennent de « bons chrétiens et de vertueux citoyens ». Petit à petit, tout au long de notre travail et du partage de vie, nous avons découvert dans le témoignage de ces frères un mode de vie, une manière d'être, une spiritualité, un charisme, un don. **(Bolivie)**

Interrelation entre mission, vie partagée et spiritualité

Bien que la priorité soit indubitablement la mission, je pense qu'il ne faut pas négliger les « trésors » qui se sont déposés dans les cœurs de tant de personnes dans l'exercice de la mission (anciens élèves, pères et mères, etc.). Ces trésors sont – c'est sûr – source de vitalité et d'élan pour nous tous qui sommes en contact direct avec la mission d'éduquer ; il faut la canaliser et en tirer profit. C'est aussi une façon de vivre les valeurs de l'évangile à partir du « moule » mariste, là où le laïc se trouve. **(Espagne)**

Je vis ce charisme mariste par ma relation quotidienne avec mes collègues, avec les élèves et avec leurs parents. Pendant 15 ans j'ai été chargé de la pastorale des enseignants et de leur développement professionnel. On ne peut pas séparer ces deux choses dans un centre catholique.

Comme je l'ai appris des Maristes, il ne s'agit pas de « parler de ce qu'il faut faire » mais de « le faire ». C'est pourquoi beaucoup enseignent par leur seule présence. Être seulement. Vous êtes là, sans mot dire, parfois en vous exprimant, toujours en veillant sur vos élèves, sur vos collègues. Et vous faites de même au sein de votre famille. **(Australie)**

Nous sommes arrivés à considérer le mouvement comme un mode de vie, un appel spécial que le « Grand Timonier » (Jésus) nous lançait comme couple, puisque pendant 10 ans nous n'eûmes pas d'enfants, et cela nous a aidés à découvrir et à trouver le chemin que le Seigneur Jésus nous montrait à ce moment de notre vie, au niveau individuel et comme couple : nous consacrer aux jeunes. Nous avons servi les jeunes de tout notre cœur et de toute notre âme, dans le mouvement au collège et cela nous a aussi aidés à nous construire comme couple face à la paternité qui nous avait été refusée jusqu'alors. **(Mexique)**

J'ai lu cette citation il y a peu de temps, et je crois qu'elle résume le chemin de ma vie comme mariste :

*Fais tout le bien que tu pourras
Avec tous les moyens que tu pourras
De toutes les manières que tu pourras
En tous les lieux où tu pourras
A tous les gens que tu pourras
Et tout le temps que tu pourras*

Et pour moi « faire tout le bien que je puis » comme mariste, cela signifie construire des relations, me confier à Dieu et à Marie, croire en moi-même, faire savoir aux autres (collègues et élèves) combien Jésus les aime, tels qu'ils sont et où qu'ils se trouvent, et continuer à dire le « oui » à l'appel de ma vie. **(Australie)**



5

FORMES DE RELATION AVEC LE CHARISME MARISTE

Ensemble, témoins du charisme

Devant l'appel « *Nous avons besoin de frères* » de Marcellin, j'accueille l'invitation et j'essaie d'y répondre en tant que laïc. (**Espagne**)

Dans les dernières années au collège j'ai vu s'opérer un transfert administratif des frères aux laïcs. Ce passage administratif n'a pas été toujours facile. Il a fait réaliser à plusieurs qu'au delà de l'administration du collège il y avait une vie Mariste prise en charge depuis toujours par les frères. Comme les frères se retiraient, il revenait maintenant aux laïcs de prendre la relève afin que se poursuivent cette vie et ces valeurs Maristes. Il y a un héritage à bien saisir pendant que les frères sont encore en mesure de nous le transmettre, et un héritage, un esprit, à faire fructifier pour les prochaines



décennies. Voilà la mission des laïcs maristes des prochaines années. Espérons que nous réussissons. Quant à moi, mes nouvelles responsabilités de directeur adjoint au collège me permettent, de concert, avec mes collègues à la direction et tous les membres du personnel de l'école soucieux de la continuité du vécu des valeurs Maristes, de travailler à actualiser cette mission. **(Canada)**

Bien que je ne sois pas en contact quotidien avec les enfants (seulement avec les miens), je me sens une partie d'un projet élaboré pour eux. L'enthousiasme que je mets dans mon travail, jour après jour, me nourrit dans le rêve de Champagnat, à vivre son charisme et à partager la vie avec toutes ces personnes que nous sentons poussés à actualiser ce rêve par notre présence, ou dans l'école mariste ou en dehors, où la vie nous met à chaque moment. **(Espagne)**

Depuis que notre école est passée sous la tutelle du diocèse je me sens plus obligé comme laïc mariste. Je me sens plus contraint de transmettre la spiritualité de Marcellin et sa pensée dans le collège et dans l'Association d'Anciens Élèves. **(Allemagne)**

Au début, j'étais certain qu'un laïc ne pourrait jamais avoir la même présence qu'un frère mariste et je me disais souvent que, s'il fallait faire une comparaison, le meilleur des laïcs correspondrait au pire des frères, car ce dernier a, de toute façon, consacré sa vie à Dieu.

Aujourd'hui, je peux dire que chacun de nous, frère ou laïc, est appelé à une mission : réaliser le rêve de Marcellin. Chacun doit surmonter divers obstacles, porter sa propre croix. Dieu, seul, est en mesure de connaître le poids de la croix de chacun.

Les laïcs constituent une nouvelle force aussi bien pour la mission mariste que pour la réalisation du « rêve » de Marcellin Champagnat. C'est une occasion à ne pas laisser passer. Il faut trouver de nouveaux moyens pour renforcer la présence laïque et profiter de sa force. Une force qui devra fonctionner en harmonie avec celle des frères. **(Grèce)**

Mon rêve, donc, est que la vitalité du charisme, la vitalité de la mission mariste, réside autant dans des frères que dans des laïcs. Le moment actuel doit viser à ce que le laïcat mariste prenne conscience de son identité et qu'il



y ait une identification avec la mission qui rende possible ce rêve. **(Espagne)**

Nous faisons un rêve : que nous donnions envie à d'autres laïcs de venir nous rejoindre, que nous osions interpellier des jeunes pour réfléchir à leur vocation (pourquoi pas, frère !) et qu'une communauté de frères, si petite soit-elle, soit le signe, dans notre diocèse, que l'ont peut encore donner toute sa vie au Seigneur, et qu'une même mission, un même charisme peuvent être vécus dans les divers états de vie qui sont les nôtres, religieux, religieuses, laïcs, ou ministres ordonnés. **(France)**

En relation avec d'autres congrégations maristes

J'ai donné des cours dans le collège des Maristes pendant 6 ans et demi, et mes notions sur le charisme mariste ont changé. Un jour je parlais avec une Sœur sur ce que c'était d'être mariste, et elle m'a dit : « Les frères passent trop de temps avec Marcellin. Il y a d'autres maristes dans la famille qu'il faut aussi connaître. Nous ne nous centrons pas sur Marcellin comme le font les Frères ». Cela m'a ouvert les yeux sur une plus grande compréhension de ce qu'est être mariste. Les références dans la pastorale du collège étaient Chavoïn, Chanel, Colin, Jaricot, Marcellin et Perroton. C'était une autre occasion d'avoir plus de connaissances. **(Australie)**

En relation avec l'Institut des Frères Maristes

Pendant toutes ces années, j'ai connu et j'ai été en rapport avec beaucoup de frères, chacun avec sa façon d'être personnelle qui enrichit l'Institut. Les différents dons lui donnent une beauté spéciale. Je vois que bien que nous ayons des modes de vie différents, nous sommes complémentaires et cela rend tout très spécial. La vie laïque, comme celle des religieux, peut être enrichie par le travail commun, par l'action partagée, par les expériences vécues et même par la divergence de critères en pensant les actions et l'engagement pour la construction du Royaume. **(Brésil)**

En janvier 2001, les frères ont mis en route une fraternité du Mouvement Champagnat de la Famille Mariste et ils m'ont demandé de prendre la tête du groupe. Notre perception à long terme de la vocation mariste nous pousse à souhaiter une collaboration plus active avec la communauté de frères. Humblement, nous désirons que les frères nous accompagnent, nous donnent des pistes pour croître et travailler en union avec eux. **(Singapour)**

Je suis marié et j'ai trois enfants adultes. Nous tous, ma femme, mes enfants et moi-même avons fait nos études dans le même collège mariste. Actuellement, les cinq nous sommes professeurs au collège. Aussi nos vies sont étroitement liées à l'école et aux frères. En 1999 j'ai été nommé membre affilié de la Congrégation des frères Maristes, c'est-à-dire que je suis un laïc mariste. Ma femme appartient à la Commission de la vie communautaire de la province des Philippines. Elle et moi, avec notre fille aînée sommes dans le groupe du Mouvement Champagnat de la Famille Mariste depuis son origine. Un autre enfant nous a rejoints récemment. La vérité est que nous paraissions une extension de la communauté des frères. **(Philippines)**

Lien et sens d'appartenance

Quand je pense à ces 12 années de ma vie avec les Frères Maristes, je ne peux m'em-

pêcher d'éprouver un profond sentiment de rattachement à la spiritualité mariste qui m'a beaucoup aidé à modeler ma propre personnalité. **(Singapour)**

Nous avons choisi de cheminer trois ans dans une fraternité encadrée par une jeune communauté chrétienne. Cette communauté favorisait le ressourcement de la vie de couple et les enfants étaient toujours bien accueillis. Plusieurs activités favorisaient leur présence. Mais la présence mariste nous manquait. Mon sentiment d'appartenance était d'abord et avant tout mariste. C'est ainsi que depuis l'année dernière, nous avons constitué une nouvelle fraternité mariste de couples qui désirent se ressourcer et réfléchir à leur vie chrétienne. **(Canada)**

J'ai la chance de vivre dans un endroit où les gens forment une vraie communauté. Au collège, les adultes et les étudiants s'intéressent les uns aux autres et se soutiennent mutuellement. **(États-Unis)**

Finalement, et après un temps d'appartenance à un groupe d'universitaires, plusieurs d'entre nous qui formions ce groupe, avons demandé de nous constituer en fraternité, comme choix de vivre notre vie de laïcs selon le charisme de Marcellin et des frères. Voilà où nous en sommes. Nous continuons à avancer, avec une relation



de plus en plus étroite avec l'Institut, soit pour participer et partager avec d'autres membres, soit pour réfléchir et travailler à partir des documents et des questionnements qui apparaissent jour après jour parmi les frères et parmi nous. **(Espagne)**

Après quelques années passées comme institutrice chez les Maristes, j'ai éprouvé la nécessité de suivre JÉSUS dans un mode de vie précis et j'ai commencé à chercher des options de vie religieuse. J'ai écrit à différentes communautés ; certaines m'ont envoyé de la documentation, mais c'en est resté là. Un dimanche, après l'eucharistie, le téléphone a sonné. C'était une ancienne mariste qui m'invitait à assister à une réunion afin de mettre en route une fraternité, dans le Mouvement Champagnat de la Famille Mariste. Je suis allée à cette réunion. C'est à ce moment que le Seigneur m'a exaucée ; j'ai compris que pour suivre Jésus il n'était pas nécessaire d'être religieuse. J'ai continué à assister aux rencontres mensuelles pendant lesquelles nous partageons en fraternité, à la lumière du charisme du Saint Marcellin Champagnat. L'expérience a été enrichissante, d'autant plus que j'étais institutrice mariste ; le style de vie humble et simple a comblé mon espoir professionnel. **(Colombie)**

Mon expérience la plus significative a été celle de faire communauté avec deux autres laïques et avec les frères maristes. Avec eux je partageais la prière, les repas, les promenades ; nous pensions ensemble à l'école, aux élèves et aux enseignants ; nous élaborions le Projet Communautaire. Avec certains j'ai vécu de véritables expériences d'amitié qui se maintiennent encore. Il y a aussi eu des moments durs, des peurs, des moments de solitude, d'incompréhension,



des moments où je sentais que l'expérience me destinait à être une Sœur (religieuse) sans me l'avoir proposé et sans le vouloir. Nous souhaitons construire la fraternité, avoir des moments de prière, de détente et de formation, chercher l'identité propre du laïcat et du frère, construire ensemble un projet au service des jeunes du Vicariat, chacun à partir de son travail et de ses choix professionnels. L'expérience a duré deux ans. Une bonne partie de nos projets s'est réalisée. Mais les relations entre certaines personnes sont devenues difficiles, y compris pour moi-même. **(Venezuela)**

The Grove m'a favorablement impressionnée. Il s'agit d'une communauté dans laquelle de jeunes adultes (des deux sexes !) et des Frères maristes vivent ensemble dans un cadre de secours catholique et mariste. The Grove est un lieu de grande hospitalité, de simplicité, de service et de croissance personnelle et spirituelle. **(Nouvelle-Zélande)**

Quand je suis venue travailler à N., immédiatement j'ai perçu l'appel mariste en voyant cette affection tangible et ce soutien que je ne pensais pas qu'il existait ou pourrait exister dans la vie professionnelle. Ma vocation ne serait pas tellement claire ni mon expérience tellement riche s'il n'y avait eu cet esprit de famille que manifestent les frères, et le climat de relations mutuelles qui régnait chez le personnel. Les bienfaits de cette camaraderie non seulement ont influencé positivement ma vie personnelle, mais aussi ont contribué à définir le style de notre collège. Nous sommes une communauté forte dans laquelle les uns et les autres essaient de s'aider à croître dans la foi et en humanité. Notre manque d'argent nous a aidés à nous maintenir humbles et je crois que ceci a influencé beaucoup la croissance spirituelle de nos élèves et la croissance que moi-même j'ai entreprise en prenant part à cette communauté. **(États-Unis)**

Reconnaissance de la vocation

Après quelques mois seulement à travailler à titre de directrice des programmes au Camp Mariste je me rends compte que je considère



mon travail non pas comme un travail mais davantage comme une vocation. Je m'implique à fond dans cette œuvre mariste et tente de suivre la volonté du Christ, de Marie et de Champagnat. Mon implication m'amène même à représenter les Maristes lors de la procession des offrandes à la cérémonie de canonisation de Marcellin Champagnat à Rome en 1999. Je me sens dès lors particulièrement interpellée par Champagnat qui semble me dire qu'il y a une place pour moi chez les Maristes et que mon travail auprès de la jeunesse défavorisée est reconnu comme ayant autant de valeur que s'il était accompli par un frère. **(Canada)**

Depuis ces nombreuses années passées en fraternité, où nous essayons de vivre le projet de vie commun à toutes les fraternités, nous sentions qu'il fallait faire un « pas » de plus. Après deux années de réflexion en fraternité et avec le frère J., notre accompagnateur, nous avons décidé en accord avec le Frère Provincial et le bureau du mouvement Champagnat de faire un engagement public. A la fin de la retraite à No-

tre Dame de l'Hermitage, le 15 août 2005, nous nous sommes engagés avec d'autres membres de la fraternité à vivre le projet de vie. Ce fut un moment important pour nous.

ENGAGEMENT

*En présence de la Très Sainte trinité,
Je rends grâce au Seigneur d'être devenu(e)
par le Baptême,
Frère du Christ et membre de son Eglise,
sans aucun mérite de ma part.
Dans l'esprit de Marie,
avec l'aide de Saint Marcellin Champagnat,
Je m'engage à vivre selon l'Evangile,
et à servir l'Eglise comme lui
Avec le souci prioritaire des pauvres et des jeunes.
Dans cet engagement,
Je compte sur l'aide des membres de la fraternité
« Henri Vergès »
et du mouvement Champagnat de la famille Mariste.
Esprit Saint, que par ta grâce,
je témoigne de ton Amour.
Vierge Marie, notre bonne Mère,
Je confie à ta sollicitude maternelle ma vie...
et mon apostolat. **(France)***

J'avais toujours pensé que le chemin mariste allait dans une unique direction. Je commence maintenant à voir qu'il peut y avoir deux directions, que, peut-être, la piste peut conduire à un type d'appartenance. **(Australie)**

Vers un nouveau modèle mariste dans l'Église

Je crois que le Mouvement Champagnat peut être un bon milieu pour expérimenter de nouvelles formes de vivre la spiritualité Mariste, d'établir de nouvelles formes de relation entre frères et laïcs, et de rendre possible des espaces qui créent une nouvelle vie, de

nouvelles structures d'animation de l'Institut. **(Espagne)**

Mon avenir chez les Maristes est incertain. Je pense que nous les laïcs, nous devons proposer des façons d'être, de vivre notre identité dans la congrégation et de construire, avec les frères, de nouvelles façons d'être et de vivre. **(Venezuela)**

Notre sentiment profond d'être maristes nous fera trouver des voies pour continuer à vivre et à partager avec les frères un peu plus que la mission. Le genre changera, mais nous rêvons de pouvoir continuer à vivre cette nouvelle réalité qui est déjà née, cette possibilité d'être communauté, laïc et mariste. Pourquoi pas ? Je rêve d'un certain type d'union. **(Espagne)**



6

ITINÉRAIRES DE CROISSANCE DANS LA VOCATION

La vocation, un chemin de foi

Il n'y a pas de doute que l'atmosphère mariste a été responsable de ma croissance spirituelle. C'est en elle que j'ai acquis les forces de base pour bien vivre ma vie et dépasser les épreuves auxquelles a été soumise ma foi. Un fait inoubliable a été quand j'ai senti une indisposition très grave, un anévrisme cérébral. Je suis sûre que j'en suis sortie seulement par la campagne de prières de toute la famille mariste, unies à celles de mes parents. J'ai aussi reçu beaucoup de preuves d'aide, de mes collègues et de mes proches quand mon fils aîné est décédé, à 19 ans, dans un



accident de voiture, il y a maintenant cinq ans. Aujourd'hui je rends grâce à Dieu pour tout ce que j'ai reçu et continue de recevoir. Je me sens aimée par Lui, heureuse et fière d'appartenir à cette grande famille. **(Brésil)**

Vivre le style de Marcellin a fait que ma vie change radicalement. Combattre au jour le jour en étant une autre Champagnat, cela a transformé ma vie humaine en une vie chrétienne remplie d'espérance. Soutenue par les Frères Maristes, j'ai commencé ma conversion et c'est maintenant la seule chose qui me touche aux larmes : pouvoir dire que je suis MARISTE, fille unique et aimée de Dieu ; c'est pourquoi essayer de rendre plus agréable la vie des autres est devenu mon Eucharistie quotidienne. Arriver à ceci m'a coûté de la sueur et des larmes, beaucoup de renoncements... j'ai dû choisir de vivre à la manière de Jésus et ceci est très dur mais fait grandir et grandir en liberté. **(Paraguay)**

J'étais moi aussi un de ces délaissés, quand la main de Marcellin s'est posée sur moi. Maintenant je passe mon temps à essayer d'être aux côtés des autres, en suivant les traces de Marcellin, et je n'arrive pas à m'imaginer vivant une vie différente de celle-ci. **(États-Unis)**

Tout a commencé à une date bien spéciale, le 20 mai, lors d'une célébration Champagnat organisée par le Mouvement des Jeunes Remar du Lycée. N'étant pas élève du Lycée, pas plus que mes frères, grâce à ceux qui m'ont invitée (camarades de classe), a commencé cette expérience qui a signifié mon évangélisation, expérience de communauté chrétienne, discernement dans mon choix professionnel, point de repère pour mes actions et orientation dans d'importantes décisions de ma vie. **(Venezuela)**

Depuis que j'ai commencé ce travail, mes yeux et mes attitudes ont cherché toujours un peu plus qu'une attitude professionnelle cohérente, puisque pour le genre de travail qu'on m'a confié une simple position morale et professionnelle n'était pas suffisante. Collaborer à la formation de laïcs maristes, comme dans tout autre travail de formation humaine et chrétienne, exige de miser authentiquement sur des valeurs et des attitudes qui témoignent réellement d'une vie chrétienne. **(Brésil)**

J'ai commencé mon itinéraire mariste, un voyage d'amour, de foi, d'intériorisation, d'hospitalité, de service, de générosité ; ayant la conviction profonde qu'avec Dieu notre Père, Jésus notre Frère, Marie notre Mère et Champagnat notre Guide, nos vies seraient pour toujours modelées par le charisme mariste. **(Australie)**

Étapes du chemin

Et comme je vois déjà que le Seigneur m'attend sur l'autre rive, les bras ouverts et le cœur plein d'amour et de bonté, depuis cette rive je lui crie : « Reste avec moi, parce qu'il est déjà tard. Il fait nuit » (Lc 24, 29). Je suis en totale confiance en vivant la spiritualité mariste, l'amour de Notre Bonne Mère et la tendresse de Saint Marcellin, pour le jour définitif de la rencontre avec le Seigneur. **(Colombie)**





J'ai décidé, étant encore élève, que plus tard je serais enseignant, motivé par le témoignage des frères et de quelques professeurs civils qu'il y avait déjà à cette époque. Ce qui m'a réellement émerveillé c'est la présence simple et amicale des frères parmi les élèves. **(Brésil)**

La communauté mariste m'a aidée à guérir mon rejet de Dieu et de l'église catholique. Je crois que j'ai été mariste avant d'être catholique. J'ai inscrit mes deux filles dans une école catholique et j'ai senti le contact de Dieu pour la première fois quand la plus grande a reçu le sacrement de réconciliation. Dieu agissait dans ma vie, bien que je ne le cherche pas. Je me rappelle que j'ai parlé alors avec le frère T, directeur, sur l'expérience profonde qu'il avait eue de l'amour de Dieu, et le jour suivant il m'envoyait une carte postale précieuse dans laquelle il parlait de l'appel de Dieu et du défi que signifiait pour moi de donner une réponse. Je profitais de l'enseignement dans le Lycée Mariste et de ma foi en Dieu récemment trouvée. Mais jusqu'à 1992, année où j'ai assisté au programme de « Partager l'appel », je n'ai pas senti l'élan qui me portait à partager la vocation mariste. Ce fut alors que j'ai intériorisé avec force l'appel à être éducatrice et l'appel à être mariste. **(Australie)**

Ma formation, mon évangélisation et ma vocation Mariste je le dois à ce que j'appelle le trésor de ma vie, le Mouvement Remar. Durant ces années de ma jeunesse, années de consolidation de mon identité, Dieu a captivé mon cœur

à la manière de Marcellin Champagnat, avec la vie des frères et des laïcs. **(Venezuela)**

L'énergie qu'il y a dans des programmes d'animation comme celui de « Partager l'appel » et l'Association des Écoles Maristes d'Australie, contribue grandement à la formation des éducateurs dans l'identité mariste, y compris l'invitation à devenir membres de la famille mariste. La différence s'avère très évidente quand on rencontre des professeurs d'autres centres, qui n'ont pas cette expérience d'enseigner dans une école ayant un charisme. Le plus grand défi et la priorité actuelle est de donner des occasions à tous les membres de nos personnels scolaires afin de maintenir la mission de Champagnat vivante dans l'avenir. **(Australie)**

Nous découvrons l'appel de Dieu

J'étais un garçon qui ne se faisait pas trop remarquer, un de ceux qu'on qualifiait plutôt de négligents ; mais dans mon histoire j'ai croisé un frère mariste qui a vu quelque chose en moi que personne n'avait jamais vu. Je me rappelle aujourd'hui mes quatorze ans comme un moment d'éveil à un monde passionnant. Ce frère, d'une certaine manière m'a aidé à me rendre compte du potentiel que j'avais comme personne. Le fait de me sentir estimé par des personnes qui n'appartenaient ni à mon cadre familial ni à mon cercle d'amis et de découvrir que dans l'ouverture à l'autre il y avait quelque chose qui me remplissait, cela a été ce qui m'a poussé à commencer ma vie mariste. **(Espagne)**

L'appel commence par une amitié. Dans ce sens, ma vocation de mariste laïc a commencé en grande partie par mon amitié avec les frères et elle s'est maintenue, unie et enrichie par ma vie de mari et de père. C'est une réalité que le témoignage et l'amitié des frères est ce qui me porte le mieux à définir le charisme de Marcellin et mon rôle comme éducateur mariste. **(États-Unis)**

Lorsque nous avons 12 ans, on nous a proposé de faire partie des Groupes d'Amitié. C'est là qu'a commencé, sans en être réellement conscients, notre chemin de connaissance de

Jésus, notre vie chrétienne à la manière mariste, démarche qui a tellement contribué à faire de moi ce que je suis et ce que je sens maintenant. **(Espagne)**

Cette expérience de groupe m'a marquée pour toujours. Nous nous sentions très unis, nous étions de grands amis, une véritable communauté de frères et de sœurs. Dans le groupe j'ai aussi vécu des moments intenses de leadership. Ce fut alors que j'ai connu la spiritualité mariste, le style de Marie, commencement de la conquête de mon cœur. **(Brésil)**

Je me rappelle, bien que je ne sache pas exactement à quel moment, que j'ai commencé à sentir que je devais répondre à un appel. Un appel qui m'emmenait très loin... pour faire quelque chose que je ne comprenais pas. Je savais seulement que c'était pour servir d'autres plus malheureux que moi, pour connaître Dieu. Chaque



fois que j'écoutais les paroles de la chanson « Le Prophète », qui disait : « Quitte tes frères, abandonne ta maison, ne crains pas de risquer parce que moi je serai avec toi, ne crains pas de m'annoncer parce que par ta bouche je parlerai », il me semblait qu'elles s'adres-

saient à moi. Et c'est ainsi je le sens maintenant ; je sens que j'ai eu la grâce de réaliser un rêve, si longtemps caressé, qui me rend très heureuse. Mais comme ce n'est pas un rêve, ce n'est pas toujours facile. **(Pérou)**

Petit à petit, nous avons découvert notre vocation, l'appel à être et à vivre en tant que laïcs maristes. Les années ont passé vivant très proches des frères et travaillant coude à coude avec les enfants, les jeunes, les professeurs, les parents d'élèves et avec la communauté. La célébration de l'Eucharistie était le cœur de notre vie chrétienne.

Pour vaincre les difficultés et les problèmes inhérents à tout travail apostolique d'équipe, nous avons prié à partir de la vie, éclairés par la Parole de Dieu. Nous nous sommes demandé ce que Dieu voulait de nous aujourd'hui. Nous avons accouru à Marie avec confiance chaque fois que nous commençons une nouvelle mission pour la lui confier et la mettre sous sa protection. Nous nous sommes efforcés de vivre avec simplicité et cohérence de vie. Nous nous sommes efforcés toujours davantage d'aimer Jésus et de le mettre au centre de notre vie et de notre famille.

Nous avons quitté notre maison à S. pour aller à C. travailler avec les Frères, recherchant une bonne éducation pour nos enfants et nos jeunes, une éducation pleine d'amour, la meilleure éducation possible. Nous nous sommes rendus dans les familles et nous avons été aux côtés des enfants dans la cantine scolaire « Bonne Mère ». Au moyen de la catéchèse, dans les groupes d'enfants et de jeunes, dans les expériences de solidarité, au cours des retraites et des récollections, dans les rencontres amicales que nous avions avec les étudiants et avec les professeurs. **(Bolivie)**

Nous discernons le choix de vie mariste

Avec le temps, mon identification personnelle au charisme a grandi et est devenue plus personnelle ; je ne dépendais pas tant du groupe dans lequel je me trouvais, mais de mon choix personnel de suivre le Christ à la manière des frères, et que Marcellin avait mis en route. **(Espagne)**

Étant donné que la spiritualité concerne tout ce que nous faisons, il est normal de considérer qu'à certains moments particuliers nous en soyons davantage conscients. Une expérience semblable s'est présentée pendant notre séjour à l'Hermitage quand nous avons passé la journée à visiter les lieux maristes les plus importants avec le frère Gabriel Michel, vieux mariste de 83 ans. Nous nous sommes arrêtés au Bessat, le hameau de Montagne. C'est l'endroit où Champagnat avait rencontré le garçon qui allait mourir n'ayant aucune connaissance de Dieu. Ce moment s'est avéré être un temps de grâce pour Marcellin en renforçant sa résolution de fonder une congrégation de frères enseignants qui apporteraient à des enfants la connaissance et la compréhension de Dieu.

La prière du F. Gabriel près de la ferme en cette froide après-midi d'avril fut la suivante : « *Nous te remercions Marie d'avoir donné à Champagnat un signe par l'intermédiaire d'un jeune homme, à cet endroit. Aide-nous à lire les signes en nos vies afin d'être fidèles à la vocation donnée à chacun de nous. Réjouis-toi Marie, comblée de grâce!* ».

Pendant que nous revenions à l'autobus j'ai pensé à ma propre vocation, à mon amour de Champagnat et aux grâces qu'il m'avait apportées à ce moment de mon propre cheminement. **(Australie)**

Laïque mariste ? Qu'est-ce que j'aurais pu comprendre si, quand j'ai commencé à étudier dans une école mariste, à treize ans, on m'avait posé cette question ? Je n'aurais sûre-



ment pas pu y répondre. Je ne me rendais pas compte non plus qu'à ce moment-là on me remettait une des premières pièces pour former le puzzle qui constitue aujourd'hui ma vie d'adulte. Aujourd'hui mon rêve est de continuer à compléter, pièce par pièce, ce puzzle d'amour et de vie, de le faire croître et de l'unir à beaucoup d'autres puzzles de joie et d'espoir. **(Espagne)**

Et nous vivons ensemble en constante croissance

Comme enseignante à temps complet j'ai commencé à prendre part aux cours, ateliers et séminaires de recherche et de formation ; et tandis que j'apprenais comme professeur, la pédagogie mariste, je l'ai assimilée à ma conduite et à ma pensée. Comprendre la vie comme un apprentissage continu, où l'amour est le chemin de l'éducation, de la rencontre avec de nouvelles expériences, du soutien dans l'erreur et les faux pas, de la prévenance gentille et accueillante. **(Mexique)**

Caractéristiques fondamentales du chemin

J'admire beaucoup les frères âgés pour la force tellement actuelle et dynamique de leur témoignage du charisme mariste. D'autre part, c'est une des caractéristiques de la vie mariste, sa capacité de s'actualiser sans perdre ses racines. **(Brésil)**

Je me suis efforcée de contrôler mon tempérament, de me mettre en présence de Dieu dans le travail quotidien ; j'ai retrouvé une grande sérénité et j'ai continué à donner l'éducation religieuse scolaire aux jeunes. Mais j'ai fait plus que cela : j'ai passé du temps à écouter les étudiants ayant des difficultés de tous ordres et je les ai accompagnés pour qu'eux-mêmes trouvent les solutions appropriées. **(Colombie)**

La relation avec les frères m'a beaucoup aidé ; ce sont des personnes simples et ordinaires ! J'en ai connu un grand nombre, et j'ai senti leur

esprit qui est une bénédiction. J'ai toujours été consciente que je suis une jeune fille qui travaille avec des membres âgés d'un ordre religieux masculin, toutefois j'admire continuellement l'ouverture qu'ils me témoignent. Quand j'ai une difficulté ou des problèmes à résoudre, je sais qu'il y a toujours un frère disposé à m'écouter et à me donner son conseil. **(Nouvelle-Zélande)**

Ce sont des expériences de profondes rencontres avec ce qu'il y a de plus authentique en moi, avec mes rêves, avec mes luttes, avec mes peurs, avec ma vocation à partir de laquelle je découvre le projet de Dieu pour ma vie. C'est un temps de vie fraternelle en communauté qui s'enrichit à partir des recherches et des luttes de chacun. C'est un temps d'expérience de foi incroyable où les gestes se chargent de sens, redonnant du sens et dépassant ma propre expérience ; où je peux découvrir le visage et l'amour de Dieu, dans le visage, dans les mains, dans les paroles, dans le regard, dans chaque geste des compagnons de route. **(Uruguay)**

C'est à travers les activités parascolaires que j'ai vraiment connu le style mariste et les frères : excursions, pèlerinages et surtout les groupes de croissance chrétienne qui ont été déterminants pour moi. Plus tard j'ai été invitée à animer un groupe de jeunes. Je me suis toujours sentie très soutenue et encouragée par les frères. Cette expérience a été le début de ma vocation d'éducatrice. **(Espagne)**

J'ai pu vivre une expérience profonde de foi et de relation avec le charisme mariste grâce à une expérience communautaire de 4 semaines, appelée FORMARME (Formation Mariste au Mexique). Mon expérience avec 4 frères et 9 laïcs engagés a établi mon être dans la confiance totale sur la mission à laquelle je dois consacrer ma vie d'éducateur, mais surtout de laïc mariste. **(Mexique)**

J'ai 39 ans. Bien que mon premier lien avec les Maristes fût celui d'avoir été élève pendant 12 ans, l'expérience vraiment significative est mon appartenance au groupe de jeunes maristes, groupe de vie chrétienne. J'y suis rentré à 13 ans et j'ai participé à ses activités pendant les années scolaires. Ensuite j'ai continué à faire un travail de moniteur pendant mes années universitaires jusqu'à aujourd'hui, en réalisant l'accompagnement d'un groupe d'étudiants dans l'étape du



catéchuménat. Je suis aussi accompagnateur personnel. **(Espagne)**

Il me paraît impossible et un non sens de séparer ma personne de ce que je fais, parce que mon travail comme professeur mariste est l'expression la plus authentique de ce que je suis. Chaque jour je me souviens de mon engagement et chaque jour je rends grâce à Dieu qui, avec sa bonté, m'a fait voir précisément ce qu'il voulait pour moi. **(États-Unis)**

Je crois que mon expérience mariste intègre peu à peu tous les aspects de ma vie. Il est très facile d'être mariste dans la réunion de la fraternité, avec les jeunes que j'accompagne dans leur propre développement, chez moi, mais il est plus difficile de mener ce genre de vie dans un autre domaine, où les valeurs qui règnent ne sont pas celles-là. En ce sens, mon cheminement m'entraîne à intégrer ces différents domaines de ma vie. Mes prochains pas me conduisent à intégrer davantage ce que je veux être et ce que je suis. **(Espagne)**

Ma vie est comme un puits, comme une citerne, où Dieu, à travers Marcellin, vient à ma rencontre au plus profond de moi-même, pour que mon puits ne sèche pas et que de l'eau vive en jaillisse ... mais l'eau n'est pas seulement pour moi : un puits n'a de sens que s'il s'offre, s'il se livre aux autres. **(Uruguay)**

Les expériences vécues ont été très importantes pour moi dans les Groupes d'Amitié, et après dans les groupes de Vie Chrétienne. Dans ces derniers j'ai vécu les valeurs de Jésus,



moments de rencontre avec Dieu en communauté (prières), connaissance de moi-même et projection hors de soi pour voir les autres, pour s'occuper des plus nécessiteux. Ici ce fut très important aussi de partager les activités des vocations avec des frères, faire de l'accompagnement et partager nos questionnements, ainsi qu'avec les laïcs qui travaillaient avec nous, qui nous ont laissé des expériences inoubliables comme le travail dans des quartiers marginaux de notre ville avec les enfants (dans le genre de Marcellin) ou des expériences de communion avec d'autres chrétiens comme les moments partagés avec le groupe « Peuple de Dieu ». Je précise bien avec des frères et des laïcs parce que les uns et les autres nous ont fait connaître Jésus à travers Marcellin, et que grâce aux deux, nous vivons l'amour et le dévouement envers les enfants et la mission. **(Espagne)**

Au début nous nous sommes centrés sur la conception d'un plan de formation pour les laïcs de Colombie. Mais devant la situation de pauvreté que vivaient et vivent tant de nos compatriotes, et l'invitation directe que nous fit en 2003 le Frère Provincial, nous avons compris qu'il fallait que toute cette formation se nourrisse d'un projet de solidarité. A ce moment-là nous avons découvert la devise de notre Province : « *Nous sommes nés de la solidarité et c'est par la solidarité que nous renaîtrons* ». **(Colombie)**

Forte de me savoir membre de l'Église », je sens le charisme mariste comme un grand cadeau qui m'aide à regarder ma vie pour découvrir que le projet de la vocation consiste à accueillir l'invitation de Jésus, avec la force du vent de son Esprit, à me joindre à la mission de l'Église. **(Uruguay)**

Je sens que faire et être Église, c'est tout simplement nous aider les uns les autres à découvrir et à fortifier nos vocations personnelles afin de trouver la Source de toute vie. **(Espagne)**

Pendant mes années d'étudiante les frères m'ont invitée à prendre part aux matinées de formation, où je me rendais avec une équipe de deux frères et quelques-uns de mes camarades de classe. Nous allions vers d'autres communautés et écoles qui appartenaient au secteur pastoral de M. Les frères organisaient des réunions avec nous pour préparer le travail et nous distribuer les tâches de la rencontre. Ce n'est que plus tard je me suis rendue compte que les frères nous formaient pour le leadership, en nous mettant face à d'autres jeunes. À partir de ces petites tâches, je suis passée à des activités permanentes dans la catéchèse et la pastorale de la jeunesse dans ma paroisse. Ce fut un chemin successif d'engagement, de souci du travail, de croissance dans la foi et dans la mission en tant que laïque inspirée par la « manière mariste ». **(Brésil)**

C'est en marchant qu'on trace le chemin : formation permanente

Notre souci fondamental a toujours été non seulement de faire une équipe mais de former une « communauté ». Ensemble, nous avons grandi, prié, partagé ; nous nous sommes préparés, formés et avons célébré le don du Père Champagnat et de la communauté, tout en animant l'école à partir de cet esprit. **(Mexique)**

La formation constante, les cours de spécialisation technico-pédagogique, l'étude et la connaissance de la vie de Marcellin et de la première communauté de frères, leur « présence exemplaire », l'esprit de famille, avec les vertus de simplicité et d'amour de Marie... ont été et sont les piliers de la vie commune avec les collègues et avec les frères : « Frère parmi les frères », une assiette de plus parmi les écuelles de la table de La Valla, une assiette et un verre de plus sur la grande table de l'univers. **(Espagne)**

Gâce à mon groupe de jeunes, j'ai pu connaître d'innombrables personnes, - frères ma-

ristes, moniteurs, camarades de groupe, garçons et jeune filles - qui ont été des médiations fondamentales dans ma démarche personnelle. Avec eux et grâce à eux j'ai découvert mes capacités et mes limites, j'ai renforcé la confiance en moi-même, et j'ai expérimenté ma vie en relation avec celle des autres ; cela a été mon espace de recherche de Dieu et de célébrer ma rencontre avec lui ; j'ai eu part à un complet processus de formation humaine, sociale, chrétienne et mariste. C'est ainsi que j'ai connu la personne et le projet de Champagnat, de façon concrète.

Je sens que j'ai été accompagné dans chacun de mes pas, bien que je n'en aie pas été totalement conscient jusqu'à ce que j'aie pu le voir avec un certain recul, et avec la perspective que donnent les années et la réflexion des expériences vitales. Je mets en relief la confiance que les autres ont mise en moi et dans mes possibilités, au-delà ce que je voyais moi-même. Sans ces expériences, aujourd'hui je ne serais pas celui que je suis. **(Espagne)**

Le Projet La Valla est une initiative des laïcs de C. High School, grâce à laquelle quelques enseignants expérimentés accompagnent, guident et soutiennent les jeunes enseignants dans leur première année de pratique, à travers des sessions où l'on partage des idées concernant la méthodologie, la conduite de la classe et le charisme mariste. **(États-Unis)**

En 2002 les frères m'ont invitée à une expérience de formation mariste au Mexique (FORMARME) : là j'ai connu davantage Marcellin, sa vie de famille, son environnement, sa vocation, les œuvres maristes et les frères qui, tout comme Champagnat, ont donné leur vie pour le bien des autres. J'ai constaté la parole de l'Évangile : « Il faut que le grain de blé qui a été semé meure pour qu'il donne du fruit et apaise la faim de beaucoup ». Ces frères qui sont morts pour suivre l'Évangile de Jésus continuent à nous montrer le chemin et ils nous donnent la force nécessaire pour aller à Jésus, mais pas seuls : avec ceux qui nous entourent, et accompagnés toujours de notre Bonne Mère. **(Mexique)**



LETTRE OUVERTE

Rêves

Je rêve d'une famille plus grande, plus heureuse, qui travaille activement pour le Royaume ici bas, puisque si cela remplit tellement ma vie, ce sera sûrement bon aussi pour d'autres.

Je rêve de centres scolaires maristes de plus en plus évangéliques, plus proches et plus fidèles au rêve de Marcellin, de vrais foyers pour les jeunes gens et les enfants qui nous sont recommandés, avec des enseignants de plus en plus identifiés à la mission, que nous vivions notre travail quotidien comme don de Dieu et comme appel à la sainteté, que nous voyions chacun de ces enfants comme image de Jésus lui-même ... et beaucoup, beaucoup de fraternités qui irradient dans le monde la joie et la plénitude d'être maristes, de vivre comme Marie : avec la foi, ouverts à ce que Dieu nous offre chaque jour, partageant avec les frères le chemin et la mission, tous unis, fraternels et tout proches. **(El Salvador)**



Je rêve d'un temps où nous verrons avec plus de clarté le résultat de nos efforts pour aider les enfants et les jeunes. Je rêve d'un Institut dans lequel frères et laïcs nous puissions nous asseoir à la même table et partager le même pain et la même Parole. **(Brésil)**

Mon rêve ? Que les collèges maintenant administrés par des laïcs poursuivent la mission éducative mariste. Mon rêve ? Que des familles poursuivent l'idéal communautaire mariste afin de mettre ensemble des ressources pour aider les jeunes les plus démunis. Mon rêve ? Des laïcs, bâtisseurs de l'esprit mariste à la suite de Marcellin Champagnat et de ses frères. Notre monde en a bien besoin. **(Canada)**

Je suis loin d'être un témoin authentique de la vocation mariste, c'est vrai ; je sais très bien combien il est difficile de vivre en regardant l'éternité, et parfois je m'éloigne de cette vocation. Mais ce que je puis certifier dans ce petit récit, c'est combien je me sens captivée par cet appel à avoir un cœur simple ; c'est une expérience qui me séduit et me fait devenir une personne libre. Si ma ferme volonté d'écouter cet appel me rend déjà plus mariste, je demande à Dieu de conserver en moi au moins ce désir et que, dans l'Institut mariste ou en dehors, je sois fidèle aux rêves qu'Il a certainement à mon égard. **(Brésil)**

Je rêve de continuer à partager la vie et la mission avec les frères et les laïcs avec qui je me sens en communion très étroite. Je rêve d'une école mariste pleine de vie et qui soit une bonne nouvelle pour la vie des enfants et des jeunes de notre temps. **(Espagne)**

Nous pensons que l'avenir de la Communauté des Frères Maristes passe par l'ouverture de l'Institut et sa capacité à mettre sur pied des moyens (temps de formation, accompagnement spirituel, temps de prière et

de discernement) pour favoriser l'engagement des laïcs (célibataires, hommes et femmes, couples, familles) dans la communauté pour former des cellules maristes qui partagent et vivent la même spiritualité et travaillent à la poursuite des œuvres maristes. **(Canada)**

Je me rappelle les mots du F. Miguel A. Isla, qui tant de fois ont résonné dans mon cœur ces derniers temps : « A nous autres il appartient de croire, d'espérer et d'aimer toujours ». A nous autres, frères et laïcs du XXI^e siècle, il appartient de croire que le rêve de Marcellin est totalement actuel, pas démodé ; à nous autres il appartient d'espérer activement et d'aimer par dessus tout. C'est le présent et le futur que nous pouvons offrir à tant de garçons et de filles qui souffrent, à tant de personnes qui ne croient pas en leur avenir, aux éducateurs et aux familles qui pensent avoir perdu tout espoir, qui ne vivent pas parce qu'ils ne peuvent que survivre au milieu des difficultés... mais aussi à ces personnes qui veulent s'associer à ce rêve ; aux garçons, aux filles et aux jeunes qui grandissent sur ce chemin ; aux éducateurs qui sentent leur cœur vibrer chaque jour. **(Espagne)**



Je rêve d'une Congrégation Mariste plus audacieuse, plus engagée envers les nécessités et les souffrances du Paraguay. Je pense que nous pouvons donner plus en faveur de ceux qui peuvent moins. Je rêve d'une Congrégation Mariste féminine, formée par des Sœurs Maristes qui déploient toute leur délicatesse et leur tendresse de femmes sur le monde. Je rêve d'une Congrégation Mariste qui partage avec les laïcs toute sa mission, mais pour de bon, pas seulement sur les papiers et les documents. Je rêve de consacrer ma vie au service des autres, chaque jour avec plus de force et de dévouement, là où m'appelle le Seigneur. Rien n'est impossible pour Lui ! **(Paraguay)**

Nous rêvons déjà du jour pas trop lointain où nous pourrions quitter le continent latino-américain, pour voler vers de nouveaux cieux et de nouvelles terres. Que l'Esprit reçu au baptême, comme un feu qui embrase et qui ne s'éteint pas, maintienne cette ardeur missionnaire et nous pousse à vivre avec passion chaque jour, en étant créatifs dans notre mission éducative et pastorale et pleins d'audace pour découvrir les nouveaux appels que le Seigneur nous envoie. **(Bolivie)**

En regardant l'avenir, il me semble important de poser les questions suivantes : Comme laïcs maristes nous sommes disposés à porter la croix sans nous plaindre : savons-nous reconnaître cette croix quand elle apparaît ? A quel apostolat devons-nous nous identifier ? Dans notre société civile où il existe la liberté des cultes, quelle réponse peut donner un laïc mariste à la proposition d'un pasteur qui prêche la prospérité matérielle en opposition à l'humilité, la simplicité et la pauvreté ? Quel appui pouvons-nous offrir aux Frères Maristes ? Ne peut-on pas aujourd'hui limiter notre désir du bien-être matériel au « donne-nous notre pain quotidien » ? Seules nos épouses peuvent être coupables de transgresser la chasteté ? Pouvons-nous être absolument obéissants à l'autorité et aux ordres de Dieu ? Comment présentons-nous la figure de Marie au monde ? Pouvons-nous voir la vie comme sacrifice, en partageant, pour le bien de tous les enfants ? Pouvons-nous conduire les personnes à Dieu par notre exemple personnel ? Nous inspirons-nous de la vie des saints, y compris de celle de Saint Marcellin ? **(Nigeria)**

REMERCIEMENTS

J'éprouve le besoin de dire aux frères que la pénurie des vocations peut être compensée par l'affection et le travail de ceux qui ayant reçu d'eux leurs valeurs, veulent maintenant leur rendre le bien reçu. Leur montrer, s'il le fallait, que leur pénurie est, peut-être, un changement, mais en aucun cas un échec. Leur montrer que nous sommes nombreux à avoir reçu Marcellin de leurs mains, dans une semence qui a créé des vocations qui ne les laisseront jamais seuls. **(Espagne)**

Je suis reconnaissante chaque jour à Dieu de conduire ma vie de cette façon, et aux frères de me permettre de « boire à leur source », étant pour moi un encouragement et un exemple sur mon chemin, avec le courage, la foi, l'amour de Marie et l'obéissance au Dieu. Mariste une fois, mariste toujours. C'est ainsi que je le sens dans mon cœur. Après avoir fait l'expérience de leur charisme et de leur spiritualité, on veut toujours vivre selon cette « manière d'être. » **(Brésil)**

Le frère mariste dans son atelier à réaliser des travaux manuels, celui auprès des Jeunes pour leur éducation, celui dans les quartiers moins favorisés, celui auprès des malades, sont de fidèles témoins des valeurs enseignées et vécues par leur saint fondateur. Toute ma reconnaissance va à ces chers petits frères de Marie et de Champagnat. Merci à vous pour la confiance que vous accordez aux laïcs pour poursuivre la mission de Champagnat. **(Canada)**



Nous remercions de tout cœur les laïcs qui nous ont envoyé un témoignage concernant leur vocation mariste.

Amazônia :

Aldemízia Magalhães, Alice, Edilene Petry, Éster Aquino, Gisalda Mariano, Sernizia Araújo, Vânia Magalhães (comme groupe de laïcs), Maria de Nazaré do Nascimento (Brésil).

América Central :

Lilian Cobar (El Salvador), Francisco Porres (Guatemala), Víctor Quiñones – Miranda (Porto Rico).

Brasil Centro-Norte :

Geraldinho Costa, José Jorge Ribeiro, Layza Gomes, Maria da Conceição Santana, Maria de Lourdes Leal, Silas Rodrigues (Brésil).

Brasil Centro-Sul :

Ivete Maria Piai Nascimento, Karin Eliana Lacerda, Lúcia Lima Coelho (Brésil).

Canada :

Adrienne Rainville, Claude Harvey, Claude Prigent, Linda Corbeil (Canada).

Compostela :

Carmina Romo, Roberto González, Sonia Calvete (Espagne).

Cruz del Sur :

Feno et Mónica Larrambeber, Magdalena Peychaux (Argentine), Ana Karina Parente (Uruguay).

East Asia :

Charita Y. Salibio, Ladislao Flores, Olimpia S. Cristobal (Philippines), Gabriel Khoo, Joseph Chua (Singapour).

Ibérica :

Ana Sarrate, Andrés Gil, Andrés Larrambeber, Lucila Lobo, Manuel Ángel Poyatos (Espagne).

L'Hermitage :

Josep Buetas (Espagne), Catherine Demougin, Jean-Marie Weibel, Pierre et Mireille Reynaud (France), Dimitri Kostas (Grèce).

Madagascar :

Pauline Ramampandra, Rufine Lalatiana, Solonirina J. Rahantamalala (Madagascar).

Méditerranée :

Carlos Ares, Carlos et Mercedes Ramos, Dolores Moreno (Espagne).

Mélanésie :

Benedict Tooming (Papouasie-Nouvelle-Guinée).

Melbourne :

Barbara Radford, Gail Coates, Maria Outtrim, Peter Chalkley (Australie).

México Central :

Alba Guerrero, Héctor G. Flores, Pedro Chinchilla (Mexique).

México Occidental :

Luis H. Medrano, María de los Ángeles Noriega, Patricia C. Ríos (Mexique).

New Zealand :

Ami Aukusitino (Nouvelle-Zélande).

Nigeria :

Achi Godwin Chibueze, Andrew Chukwuka

Okwuo, Ohawuchi Anthonia Eje (Nigeria).

Norandina :

Claudia Rojas, Francisco Murillo, María Eugenia Muñetón, Ruperto Lasso, Teresa Hernández (Colombie), Peggy Vivas (Venezuela).

Paraguay :

Emilio Tomás Delgado, Marisa Armoa (Paraguay).

Rio Grande do Sul :

Edison Jardim de Oliveira, Reni Giaretta Oleksinski, Rosani Brochier Nicoli (Brésil).

Santa María de los Andes :

Ricardo et Silvia Miño (Bolivie), Carolina Vargas (Chili), Doris Castillo (Pérou).

South Asia :

D.A. Siyambalapitiya, G.K.L. Jayanthya Fernando, W.T.A. Leslie Fernando (Sri Lanka).

Southern Africa :

Caron Darby, Hugh Fynn, Michelle de Rosnay Parker, Valerie Vella (Afrique du Sud).

Sydney :

Carmel Luck, John Pestana, Tania Pestana, Mark Tuffy (Australie).

United States of America :

Alice J. Miesnik, Kate Authenrieth, Pedro Garcia-Casals, Vincent Andiorio (États-Unis).

West Central Europe :

Aiden Clarke (Irlande), Alfred Urban (Allemagne), Tony McLean (Royaume-Uni).